Il est de toute nécessité que la presse catholique se multiplie. Partout, il faut la soutenir par une lecture plus répandue et par une propagande plus active.

PIE XI

La Survivance

Seule la force pourra, je ne dis pas me vaincre, mais me lier.

Mgr de Mazenod

Vol. XI — EDMONTON, ALBERTA — LE 5 ~~MARS~~ avril, 1939 — No 25

Ceux qui gouvernent . . .

Les puissances tyranniques: communisme, nazisme.— Le péché des démocraties. — Le salut réside dans les forces spirituelles.

L'Espagne nationaliste victorieuse des forces communistes après trois années de guerre civile; l'Allemagne continuant son expansion dans l'Europe centrale; les démocraties aux abois cherchant à reconquérir leur influence en baisse: tels sont les principaux événements qui ont depuis un certain temps retenu l'attention de l'univers.

Mais ces événements sont plus que des simples faits d'histoire; ils sont la manifestation de divers courants d'idées et nous offrent un sujet sérieux de méditation.

Communisme, états totalitaires: deux nouveaux modes de gouvernement, disons plus, deux *philosophies nouvelles* que notre siècle aura vu éclore.

L'opposition entre ces deux systèmes n'est qu'apparente; la lutte qu'ils se font n'est qu'une lutte de surface. Au fond, ils boivent l'erreur à la même source; ils partagent les mêmes excès: tyrannie des chefs qui, usurpant le titre de "sauveurs du peuple" se sont faits ses oppresseurs; déification de la matière, de la force brutale, de l'instinct racial; fondation d'une véritable religion de l'homme faisant une lutte acharnée à la religion de Dieu.

A Moscou, Lénine prétend fonder son paradis soviétique non pas sur l'égalité des hommes en tant qu'enfants de Dieu, mais sur l'égalité des richesses et des classes sociales. Et parce que l'Eglise se drese pour défendre les véritables libertés humaines, de la conscience, de la famille, du citoyen, la Russie communiste s'acharne contre l'Eglise. Résultat: après vingt ans de révolution, le paradis communiste est reconnu comme un véritable enfer; la véritable égalité n'existe plus, mais c'est l'anarchie au bénéfice d'une poignée d'exploiteurs et d'assassins, ennemis jurés de Dieu.

En Allemagne, Hitler reprend la même lutte contre Dieu et son Eglise, mais de façon plus sournoise. Il ne s'attaque pas ouvertement à la religion, mais il tente de supplanter le culte de Dieu par le culte du surhomme. — C'est la divinisation de la race allemande; l'homme appartient avant tout à l'Etat. Et le droit, c'est ce que décrètera le Führer qui ne reconnaît qu'une loi: celle de la force.

C'est donc une lutte de vie ou de mort qui s'est engagée entre les forces spirituelles, qui s'incarnent dans l'Eglise du Christ, et la force brutale que prônent les dictatures communiste et naziste. Pour nous, l'issue de cette lutte ne nous laisse aucun doute: les tyrans passeront; l'Eglise demeurera, qui possède les paroles de vie éternelle.

* * *

Que sont devenues, pendant ce temps-là, les pays démocratiques? Le gouvernement du peuple par le peuple n'est pas, en soi, un système condamnable. Mais dans la pratique, bien des fois il s'est avéré impuissant, et même nuisible.

C'est qu'il est contaminé dans sa source par l'erreur du **suffrage universel**: trop souvent, les pieds de sont substitués à la tête, dans le gouvernement de la chose publique; les ignorants, les voyous et les crétins y partagent la même influence que les éléments sains de la population.

La passion politique, l'esprit de parti, la corruption électorale s'y mêlant, l'on pourra s'attendre à toutes les surprises, à toutes les conséquences du vote populaire.

Ajoutons à cela le travail fait en sous-main par les exploiteurs, les écrémeurs de contrats qui garnissent la caisse électorale dans l'espoir de retirer cent pour un.

N'allons pas chercher ailleurs l'explication des actes de certains gouvernements démocratiques. Mais plaignons les peuples qui ont perdu leur boussole, et qui, au lieu de poursuivre quelque haute destinée ne servent qu'aux fins venales des magnats de la finance.

* * *

Tout est loin d'être perdu. Certaines civilisations disparaissent lorsqu'elles sont trop gangrenées; d'autres refleurissent après avoir été purifiées de leurs scories. Ainsi aujourd'hui assistons-nous au réveil d'une Espagne plus belle et plus chrétienne.

Et demain l'heure sonnera pour la Russie de faire éclater aux yeux du monde les charmes de sa mystique orientale; l'heure sonnera aussi pour la France de secouer le joug d'une poignée d'esprits forts et de reprendre sa mission de fille aînée de l'Eglise. Ici et là, sur le sol de la vieille Europe, nous verrons, une fois la tourmente passée, briller à nouveau les splendeurs de l'Eglise du Christ.

La leçon vaut aussi pour notre pays, encore jeune nation. Rappelons-nous bien que notre pays a été fondé das une pensée d'apostolat et que c'est la civilisation catholique et française qui, la première, a pris racine chez-nous. Tlle fut la mission de nos premiers apôtres missionnaires et découvreurs, prêtres, colons, soldats qui nous ont taillé ce magnifique domaine dont nous jouissons aujourd'hui.

Nous avons le devoir, dans le milieu où la Providence nous a placés, de continuer cette mission que nous avons reçue de nos ancêtres. Sans défaillances, sans craindre ni le nombre, ni la force, comme nos aïeux, tenons fermement à notre idéal. Rappelons-nous que notre catholicisme est une puissance invincible, nécessaire, que nous avons le devoir de propager autour de nous. Rappelons-nous aussi que notre patrimoine français est une richesse, un trésor que nous n'avons pas le droit de dilapider. En un mot, comprenons, une fois pour toutes, la valeur des richesses spirituelles que nous possédons. Car, en définitive, ce sont les idées qui gouvernent le monde.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Mort du Cardinal Sbaretti

Cité du Vatican.—Le Cardinal Sbaretti est décédé ici le premier avril, à l'âge de 82 ans. Il avait été délégué apostolique au Canada de 1902 à 1910. Il avait été fait cardinal au consistoire de décembre 1916, par Benoit XV.

Objectif Depassé

MONTREAL.—Le président de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes fran-çaises, M. J.-Albert Blondeau, a annoncé à une foule enthousiaste que l'objectif de $441,389 avait été dépassé de quelque $3,000 et que le résultat de cette campagne de charité était $444,491.64.



Resurrexit sicut dixit, Alleluia! Alleluia!

JOYEUSES PAQUES A TOUS NOS LECTEURS

DECLARATIONS IMPORTANTES DES CHEFS DE LA POLITIQUE

M. Manion

OTTAWA.—"La neutralité ou le manque de coopération avec la Grande-Bretagne, en cas de guerre, répugne autant à une grande partie de la population que la conscription pour une autre grande partie du peuple de notre pays," assure le chef conservateur.

"Aussi importe-t-il que nous nous en tenions à un juste milieu. C'est ce que je disais dans mon entrevue lundi. Cette politique pourrait se résumer ainsi: pas de conscription pour aller en dehors du Canada; coopération totale avec l'empire, mais sans conscription. Le Canada fournirait, par exemple, des aviateurs volontaires. Ainsi, lors de la dernière guerre, 40 pour cent de tous les pilotes de l'Empire britannique étaient canadiens."

"Par ailleurs, dit M. Manion, le Canada pourrait servir de camp d'entraînement à la Grande-Bretagne. Il pourrait fournir aliments et munitions. Et, ce qui est très important, il pourrait protéger son propre territoire comme il l'a promis aux conférences impériales de 1923 et 1926.

M. Chamberlain

LONDRES, 31.—Le premier ministre Neville Chamberlain a annoncé aux acclamations de la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne et la France sont prêtes à défendre par les armes l'indépendance de la Pologne, si elle est menacée. Par cette déclaration, M. Chamberlain tourne le dos à la politique traditionnelle de l'Angleterre d'éviter d'assumer des engagements militaires sur le continent.

C'est en ces termes que le premier ministre a déclaré l'attitude de la Grande-Bretagne: "Dans le cas d'un acte qui menaçerait clairement l'indépendance polonaise et auquel le gouvernement polonais se croirait en conséquence tenu de résister, le gouvernement de Sa Majesté s'estimerait tenu d'apporter sans délais au gouvernement polonais toute l'assistance en son pouvoir. Le gouvernement de Sa Majesté a donné au gouvernement polonais une assurance à cet effet. Je puis ajouter que le gouvernement français m'a autorisé à faire savoir qu'il prend la même attitude sur cette question que le gouvernement de Sa Majesté.

M. King

"Parlant à titre de premier ministre du Canada, je tiens à dire que je ne suis pas plus prêt que le premier ministre de la Grande-Bretagne à prendre au nom du pays des engagements nouveaux et indéterminés qu'il faudrait remplir dans des circonstance actuellement impossibles à prévoir.

"Je ne saurais accepter l'opinion soutenue dans certains milieux actuellement, à l'effet que quelque soit le gouvernement ou le parti au pouvoir, quelle que soit sa politique, quelle que soit la question en jeu, ce pays devrait déclarer immédiatement que le Canada est prêt à appuyer tout ce que le gouvernement de Westminster proposera.

Le Parlement doit décider

"Il faut prendre une décision sur chaque question, dans les limites que j'ai indiquées. Ainsi que je l'ai dit, il appartient au gouvernement de recommander la voie à suivre, mais c'est au Parlement de décider. On objecte, toutefois, qu'en certains cas, et advenant surtout l'état de guerre dans un autre pays du Commonwealth britannique qui, dans les conditions actuelles, est la Grande-Bretagne, le Parlement n'a pas sa liberté d'action, qué du simple fait que le Royaume-Uni devient belligérant, le Canada le devient aussi. A supposer qu'il en fût ainsi, insiste-t-on en certains milieux, il conviendrait, afin de faire du droit de se prononcer une réalité, de prendre incontinent des mesures formelles propres à lever tous les doutes en la matière, de proclamer à l'univers que le Canada a le droit de rester neutre, de ne pas être belligérant, actif ou passif, lorsque le Royaume-Uni est en guerre.

Les rapports constitutionnels entre les divers pays de la communauté en cas de guerre ne sont pas une question simple et pouvant être réglée au moyen de passages puisés au hasard dans des résolutions ou des discours.

"Pourquoi diviser le Canada, je le demande, en prévision d'une éventualité qui ne se produira peut-être pas, ou qui, si elle se produit, ne surviendra peut-être qu'après une modification sensible de la situation? Le même souci de l'importance prépondérante de l'unité nationale qui a inspiré le refus du Gouvernement de faire une déclaration prématurée et inopportune au sujet d'une belligérance possible l'empêche de préconiser des mesures en faveur d'une déclaration de neutralité possible.

"Mais ce n'est pas l'unique considération. Une mesure de ce genre à l'heure actuelle serait une aide et un réconfort pour tout pays enclin à attaquer les pays démocratiques ou le Royaume-Uni en particulier. Un tel pays en viendrait inévitablement à la conclusion, fondée ou non en logique, que le fait que nous cherchons dans la situation présente du monde à préserver le pouvoir juridique de déclarer notre neutralité implique la décision arrêtée de garder la neutralité dans tout conflit que le pays en question pourrait déclencher. Ce serait une conclusion tout à fait injustifiable, une conséquence des plus déplorables. Aucun pays n'a actuellement lieu ou ne devrait avoir le moindre motif de compter qu'en cas d'une at-

(Suite à la page 8)

LE FRANÇAIS OBLIGATOIRE CHEZ LE ROI D'ANGLETERRE

Les dépêches nous apprennent que les petites princesses Elisabeth et Marguerite-Rose d'Angleterre ont présenté un joli petit compliment en français à M. et à Mme Albert Lebrun, lors de leur visite aux souverains anglais à Londres. Elles ont dû travailler ferme. Une fois par semaine, pendant le thé traditionnel, le français était obligatoire.

Le roi et la reine eux-mêmes, d'ailleurs, parlent couramment le français.

Et dire qu'il se rencontre des gens qui croient se montrer loyaux à la couronne britannique en ostracisant le français au Canada, où près de la moitié de la population est d'origine française.

Que penser aussi des anglicisateurs à outrance qui sacrifient leur langue dans l'espoir "d'arriver" plus haut?

Les Souverains d'Angleterre ont peut-être raison de leur donner une petite leçon . . . de français.

Plaidoyer superbe d'un jeune Anglo-Saxon pour le français

Un jeune étudiant anglo-saxon du collège Bowdoin, de Brunswick, M. Everett Loring Giles, a créé une profonde impression devant le comité d'Education à la Législature du Maine, quand il s'est levé pour prendre la défense du français, en opposition du bill que M. Weatherbee, de Lincoln, avait présenté pour exiger que désormais on ne se serve que de l'anglais dans toutes les écoles élémentaires publiques ou privées de l'Etat du Maine.

Dès l'heure indiquée pour l'audience, M. Weatherbee, qui avait déjà présenté et retiré un bill pour exclure le français des écoles élémentaires publiques, privées ou paroissiales, se leva pour demander le privilège de retirer son nouveau bill défendant l'usage des langues étrangères dans les écoles élémentaires publiques et privées. On lui répondit que son bill devait maintenant suivre le cours des choses et être débattu avant d'être retiré.

C'est là que M. Giles, étudiant du français au collège Bowdoin, de Brunswick, adressa la parole. Tout jeune homme, il a fait preuve d'une belle éloquence. Il a déclaré que pour ce qui concerne le français dans les écoles élémentaires publiques, il en savait quelque chose. Puis il raconta qu'il avait fréquenté une petite école préparatoire où on enseignait également le français, ce qui permettait d'entrer au collège Bowdoin sans même subir d'examen. Or, continue-t-il, j'entrai au Bowdoin sans subir l'examen, tel qu'il était entendu, mais je me suis aperçu que le français que j'avais appris à l'école préparatoire publique était si pauvre que je dus faire deux années additionnelles de français au Bowdoin pour l'apprendre correctement. Cela m'a donc retardé de deux ans.

Et M. Giles déclare que M. Weatherbee, au lieu de présenter un projet de loi pour abolir l'enseignement du français, devrait plutôt en présenter un autre tout à fait contraire, pour rendre obligatoire l'enseignement du français dans les écoles élémentaires, et voici pourquoi: c'est que cela rendrait un grand service aux Anglo-saxons eux-mêmes, comme ceux des villes du Maine qui aimeraient à apprendre le français et qui voudraient l'apprendre à l'école publique, sans être dans la nécessité d'aller l'apprendre dans des écoles catholiques qui, naturellement, ne sont pas de leur foi religieuse.

Et comme résultat.... on a accordé à M. Weatherbee, après l'audience, le "privilège" de retirer définitivement ce deuxième bill.... après qu'il eut donné l'assurance qu'il n'y reviendrait plus.

Comme on le voit, les Américains de langue française du Maine n'ont pas besoin de craindre ces attaques sournoises qui peuvent se produire périodiquement. Ils comptent assez d'amis chez les Américains de langue anglaise pour être protégés....

La leçon que vient de nous donner ce jeune anglo-saxon n'est peut-être pas inutile chez nous.

LE CARDINAL VILLENEUVE, LEGAT EN FRANCE

A la dédicace de la Basilique de Sainte Jeanne-d'Arc

Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, a été désigné par Sa Sainteté Pie XII comme légat papal aux cérémonies de la dédicace de la basilique nationale Sainte-Jeanne d'Arc, le 4 juin prochain, à Domrémy, village natal de la Pucelle.



Son Em. le Cardinal J.-M. Villeneuve, nommé par S.S. Pie XII légat papal aux fêtes de Domrémy

M. Marcel Boucher, président de la société des Compagnons de Ste-Jeanne-d'Arc, avait présenté à S. S. Pie XII, au nom de cette société, une respectueuse requête pour obtenir que le seul cardinal canadien-français soit choisi comme légat aux imposantes cérémonies de Domrémy. On se rappelle que le cardinal Villeneuve avait rempli la mission de légat "a latere" de S. S. Pie XI, au premier congrès eucharistique canadien, l'an dernier, à Québec.

Son Eminence n'est arrivée d'Europe que samedi dernier et elle reprendra l'océan au mois de mai. L'investiture comme légat de Sa Sainteté aura lieu solennellement à Rome même, le 1er juin. De la Ville-Eternelle, le cardinal Villeneuve se rendra à Domrémy pour assumer ses hautes fonctions de représentant personnel du Pape.

Bénédiction papale radiodiffusée le matin de Pâques

Une grand'messe papale sera célébrée à St-Pierre de Rome le jour de Pâques. A l'issue de cette messe, le Souverain Pontife bénira la foule du haut du balcon de la place St-Pierre. Cette bénédiction sera irradiée et parviendra aux catholiques d'Alberta, à 4 h. 30, dimanche matin, par le réseau N.B.C. Il sera alors midi et demi à Rome.

Il y avait une fois

Il y avait une fois une belle jeune fille. Ses vingt ans resplendissaient de toute sa personne: de ses yeux bruns, de ses mains délicates, de ses traits affinés . . . Elle avait donc 20 ans.

La fortune servait tous ses caprices, ses rêves, ses désirs. Elle voulait voir l'Europe et elle la visita dans tous ses recoins. Elle demeurait en un palais enchanteur accroché au flanc de la montagne, entouré de jardins fleuris. Cette blondinette vivait un conte de fée.

Un matin, malgré le soleil, les parfums montant jusqu'à la fenêtre de sa chambre, la belle jeune fille se sent très lasse; d'une lassitude inexplicable.

On s'alarme, on consulte. La science diagnostique vaguement et Jésus paraît avec sa croix . . . La jeune fille accepte, petit à petit, cette croix sans trop savoir ce que pèse une croix.

Elle l'apprend, jour par jour, le poids, mais il lui reste toujours l'espérance de ses vingt ans. Des amies lui apportent des livres. Il y en a de toutes sortes; il y en a de grands, grands par l'esprit.

La belle jeune fille commence à comprendre la vie et la croix. Une année passe ainsi . . . Les parents se désespèrent dans le secret de leur coeur.

Après un hiver, les arbres se couvrent de feuilles. Le parfum des lilas et des pivoines, de nouveau, embaume jusqu'à la chambre de la malade. On craint cet anniversaire de la première attaque et les intimes cherchent à lire le secret terrible ou réconfortant, dans les yeux bruns.

Ce matin-là, elle mande sa mère et celle-ci vient, comme un ombre craintive, se souvenant cet autre matin de printemps.

"Maman, je me sens beaucoup mieux, je veux faire une promenade en auto." La mère acquiesce, se disant que ce caprice passera comme tant d'autres. Mais non. La jeune fille a goûté à la croix. Une force nouvelle la ranime toute. Elle veut voir la vraie vie de près: "Je vous assure, maman, que cela me fera du bien." L'auto traverse les faubourgs enfumés de la grande ville. On arrête devant cette porte, l'adresse laissée par la petite Soeur de la Providence, à sa dernière visite.

La jeune fille touche la vraie vie, la vraie croix. Ses forces sont revenues. Guérison inexplicable comme la maladie.

Et cet autre hiver, elle va chez les amies quémandant des jouets, des vêtements pour l'arbre de Noël de sa nombreuse famille. Elle rit toujours, s'agite, remplit l'auto de boîtes de surprise, de bonbonnières; elle goûte d'avance tout le bonheur de sa centaine d'enfants. Mais oui, rien que cela! Elle a pour eux, un vrai coeur de maman.

A ses amies, qui se laissent gagner par son enthousiasme, elle décrit l'intelligence, la beauté de ses protégés: naturellement, ils sont les plus beaux, les plus fins . . .

Et son arbre de Noël sera le plus riche, vous savez, il le faut! Et la belle jeune fille ne se sent plus malade, je vous assure, si vous la voyiez aller par tous les temps?

Moi, j'appelle cela la guérison de la charité. Jésus savait ce qu'il faisait, ce matin embaumé, quand Il s'approcha du palais, avec sa croix . . .

Ma chère amie Luce, vous êtes admirable. Oui, vos enfants sont les plus beaux, les plus fins et les plus heureux de vous avoir pour seconde maman.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Rascasse

Nouvelle pascale, par J. Couchepin, reproduite de l'Echo Illustrée

—Garçon, un Pernod!

Le nouvel arrivant s'était assis lourdement, avec peine. Il avait cligné des yeux parce que dans la pinte c'était sombre et que ses prunelles avaient reçu tout le soleil qu'on voyait s'étaler en larges flaques sur le port.

Maintenant, il s'éponge le front. (Un geste bref a poussé la casquette en arrière.)

Et un soupir énorme, terrifiant, émane du fond de sa poitrine.

—Ouf!

Ca a fait un bruit tout comme celui des freins d'un train qui s'arrête, quand l'air comprimé siffle.

C'est comme ça qu'il entre chaque jour dans ce café, le camarade Rascasse. On l'aperçoit qui débouche au coin de la rue. Il s'avance sur les pavés du port. Et, enfin, il entre. C'est-à-dire qu'il pousse la porte d'un geste brusque. Comme pour dire: "Messieurs, j'arrive!" On voit alors que le rectangle de lumière blonde s'obscurcit parce que de larges épaules passent en roulant. Ce qu'on remarque surtout, c'est que la silhouette est penchée en avant. Que le torse semble écrasé sous un poids énorme.

Alors, seulement en voyant ça, on sent que c'est "quelqu'un" qui entre. Que c'est un monsieur qui a des responsabilités. On ne s'est jamais demandé lesquelles, d'ailleurs. On sent qu'il doit en avoir. C'est tout. Et c'est suffisant. A Marseille, croire quelque chose et en être sûr, c'est exactement identique....

Maintenant, Rascasse ne bouge plus. Sa masse immobile fait une grosse tache d'ombre contre le mur. Il a eu un mouvement de tête, quand on a déposé son verre devant lui. Un mouvement las...

Et, depuis ce mouvement, il n'en est pas venu un autre.

Rascasse attend. Les murmures qui arrivent jusqu'à lui, en vagues brusques et inattendues, ne l'intéressent pas. D'ailleurs, en aucun cas, il ne s'abaisserait à les écouter. Il sait très bien qu'on va venir solliciter une conversation. Alors, il attend.

Il sait surtout qu'il est Rascasse, c'est-à-dire le camarade député. La libre-pensée faite homme. La lumière qui éclaire tous les citoyens "amis du progrès" des Bouches-du-Rhône et environs. Ah! Rascasse! L'éducateur du peuple! Il faut le voir à la tribune, le jour des grands meetings, lorsque, penché en avant, ses mains grassouillettes décrivant des gestes sémaphoriques, il hurle la bonne parole aux camarades syndiqués. Quelle chose magnifique! Quelle splendeur que cet apôtre déchaîné qui, le ventre bondissant, la bouche tordue par l'effort, les cheveux en désordre, inonde ses auditeurs de son éloquence baveuse. Il n'a pas son pareil dans toute la région, pour dire: "Le peuple gémit." "L'honnête prolétaire attend l'instant où...." Et quand il termine en hurlant: "Jusque-z'à quand supporterons-nous de pareils abus?", il faut le voir, se penchant encore un peu plus, interroger l'assistance de toute sa vaste personne, soudain muette.

Rascasse! Quand on a dit ce nom qui sent l'émeute, la poudre, le corps-à-corps, en un mot la révolution totale, on a tout dit.

Et, pour l'instant, ce surhomme contemple amoureusement son confortable Pernod bourgeois, soigneusement frappé, et qu'il va boire à petits coups.

Les marins, les ouvriers qui sont assis dans la pinte, coulent parfois un regard lourd de respect, d'admiration muette, et de crainte aussi, vers cet homme qui est tout le "grand soir", en puissance, toute la force du peuple en potentiel. Qui est en résumé le représentant du collectivisme-libertaire - antiploutocrate - antireligieux - naturaliste - raisonnable - révolutionnaire!

Il flotte dans la salle du café "Jules Ferry" une odeur massive, enveloppante. Odeur vague de marée, senteur lourde de tabac, émanation subtile d'alcools divers. Et enfin, liant toutes les autres, régnant en maîtresse sous le plafond bas, la senteur puissante et dynamique de la transpiration.

Rascasse attend dans son coin. Il fixe avec application un point perdu dans le vide. Il pense. Il pense qu'on va venir vers lui, pour mendier une parole. Il pense qu'il est celui qui donne la pâture intellectuelle à tous ces esprits avides d'apprendre.

Oui, Rascasse pense! Et ça lui donne un air formidable.

Le premier qui est venu, c'est Gendre de la Barasse.

Il a dit:

—Coquin de sort, t'es là!

Il n'a pas trouvé d'autre entrée en matière.

Et, le tribun magnifique a fait un mouvement de tête, pour confirmer.

Gendre s'est assis.

Après, ça a été Fernet de Cassis qui est arrivé.

Et, en quelques minutes, ils étaient tous autour de Rascasse.

Une joie supérieure s'infiltrait en lui, goutte à goute, et ça lui donnait un coup de fouet comme son Pernod. Cette joie, d'ailleurs, personne ne la remarquait. Parce que sur son visage, il y avait toujours la même expression énergiquement farouche, la même détermination froide d'arriver au bout. Au bout de quoi? Personne ne le savait. Lui, non plus, d'ailleurs. Un moment donné, il avait pensé que ce but à atteindre était justement cette grande bagarre, de laquelle le bien de l'humanité doit sortir. Mais il avait vite écarté cette conception, comme étant trop dangereuse pour son confort et sa peau. Parler de bombes, d'émeutes, c'est très beau. Quant à servir de capitaine dans un combat de rue, ça, péchère, c'est une autre affaire!

Seulement, son air terrible, il l'a conservé. Et cette expression-là, ce masque énergique et sombre, lui vaut chaque fois qu'il passe dans les environs de la Joliette, un murmure d'admiration des marchandes de poissons. Et, ça, bien sûr, ça fait toujours plaisir.

Les hommes sont immobiles. Ils ont les coudes sur la table et le menton dans les mains. Ils attendent. Et c'est long.

C'est long, parce que Rascasse réfléchit, parce qu'il a un air soucieux. Parce que son front est barré d'une ride énorme.

Quelqu'un a dit:

—Bonne mère, qu'il fait chaud!

Les hommes ont presque sursauté. A cause de ce qui vient d'être dit. A cause de ces paroles qui n'étaient pas celles qu'on attendait. Et surtout, parce qu'on commençait à glisser lentement dans une douce somnolence. Insensiblement, comme un bateau qui a rompu sa chaîne et qui file à la marée. (Il est déjà sous le pont transbordeur, alors qu'on commence seulement à s'apercevoir qu'il a bougé.)

Quelqu'un s'est vite accroché à ce début de conversation. A cause du silence lourd qui a l'air de vouloir revenir s'installer par là. On a donc dit:

—Oui, c'est avancé pour la saison. C'est seulement Pâques. Il fait doux.

Rascasse a sursauté (toujours intérieurement). Il a réalisé:

—Pâques!

C'est ça qu'il lui faut.

Et voilà que, soudain, sans qu'on sache bien comment, Rascasse s'est mis à parler.

Il parle avec des mots qui sonnent, soulignés de gestes larges.

Un consommateur remarque:

—Vaï, qu'il est beau notre Rascasse!

C'est vrai qu'il est imposant le citoyen Rascasse, député de gauche, libre-penseur militant. Il s'est penché sur la table. Et, il parle, il parle d'une voix forte. Toute sa personne est agitée de frissons convulsifs. c'est une masse en mouvement, quelque chose d'énorme, comme un rouleau compresseur destiné en toute évidence à écraser les préjugés les plus ancrés.

Il parle de Pâques. De ces croyances "surannées." Il fait un vaste amalgame, composé de mots les plus divers. Première communion voisine avec opium du peuple. Rédemption se rencontre avec libre-pensée. Tout y passe. Et, il sert à ses auditeurs ce plat indigeste, en ayant bien soin de l'assaisonner de quelques clichés irrésistibles.

Ah! Il en avale du curé! Quand il prononce ce mot, l'auditoire frémit. On sent d'ailleurs confusément qu'il doit écrire "curé" avec deux r et qu'il regrette sincèrement de n'en pouvoir mettre un minimum de trois.

Il a parlé longuement.

Quelqu'un a dit soudain, rompant le charme:

—Faut que je parte!

Alors, ils sont sortis, comme ça, lentement, avec du regret dans la démarche. Avec, dans leurs oreilles, les dernières paroles de Rascasse:

—Personne au monde ne serait capable de me forcer de communier à Pâques, comme tout le reste de l'année d'ailleurs!

On avait senti que c'était presque comme un serment. Parce que la bouche du militant avait une moue suprêmement énergique. Celle des jours de grande manifestation...

Rascasse s'en va aussi. Il marche dans les rues que l'ombre commence à envahir.

Le soleil prend son bain de tous les soirs dans la mer. Et sa lueur rouge, une véritable lueur de "grand soir," allonge démesurément l'ombre du camarade Rascasse qui s'en va vers la Cannebière.

* * *

Ce que Rascasse appela plus tard la "seconde déterminante" se passa d'une manière si imprévue, qu'il n'eut même pas le temps de réaliser ce qu'il lui arrivait.

Dans son salon, il trouva son fils, un gamin de 10 ans.

Le gosse l'attendait avec tant de lumière dans les yeux que notre militant en fut tout impressionné.

Il s'écria:

—Tu as l'air bien content, fiston!

—Oui, papa. Je suis le premier de la classe cette semaine.

Rascasse comprit ce que ça signifiait.

—Alors, dit-il, que veux-tu pour ta récompense?

Le gosse le regarda bien en face et, connaissant la faiblesse de son père, murmura tout doucement:

—Tu me promets d'accepter, dis?

Rascasse qui n'avait qu'une passion, son fils, répondit:

—Bien sûr. Je n'ai pas l'habitude de te refuser quelque chose. Que veux-tu?

—Papa, je voudrais que tu viennes communier avec moi demain matin!

Rascasse donna l'impression qu'il allait mourir de la plus violente des attaques. Il resta figé, l'oeil agrandi, la bouche ouverte. Il réalisa qu'il avait été bien imprudent d'envoyer son fils à l'école catholique, sur la demande de sa femme. Il en constatait maintenant les catastrophiques résultats.

Et les dernières paroles prononcées à la pinte lui revenaient en mémoire.

—Personne au monde ne serait capable de...

Mais, deux petits bras avaient entouré son cou et une voix bien tendre, toute menue, murmurait à son oreille:

—Dis, papa, si tu savais combien je t'aime. Tu me feras ce plaisir, hein!

Alors, brusquement furieux, Rascasse se dégagea de l'étreinte de son fils et cria en marchant à grands pas dans la pièce:

—Disparais, moucheron!

Les étoiles anxieuses qui étaient dans les yeux du petit s'éteignirent. Il se mit à pleurer.

Rascasse s'arrêta.

Le passé remontait en lui. Il se souvenait soudain qu'étant enfant, il avait fait une fois la même demande à son père. Et puis, il y avait aussi le souvenir de sa première communion. Un bien beau jour! Il portait un costume marin tout neuf, avec un splendide béret crânement incliné sur l'oreille. Et, il était très fier de sortir de l'église en tenant la main de sa mère.

Rascasse reste immobile, se laissant pénétrer par le souvenir.

Et voilà q'un autre sentiment monte en lui. Quelque chose d'étrange, comme un peu de tristesse. Il n'ose pas encore penser que ce pourrait être un germe de regret. Parce que cette joie de sa première communion, il doit bien avouer qu'elle ne venait pas seulement du costume marin et du béret. Non, il y avait encore quelque chose d'autre: un motif plus puissant et qui était en son coeur. Une joie qui inondait toute son âme. Quelque chose de mystérieux, de frais, d'infiniment doux. Comme cette faible brise marine qui fait courir de petites vagues sur l'eau du vieux port en murmurant doucement que le soir vient.

Et Rascasse sent que la nuit dans laquelle il s'est plongé n'est plus éclairée par la petite étoile d'un phare, parce que la brise a cessé de souffler pour ranimer la flamme.

Enfin, Rascasse se décide.

Il s'approche soudain de son fils et dit d'une pauvre voix un peu tremblante, qu'il veut rendre forte:

—Tais-toi. Tu sais bien que je t'aime. Gamin!

Jos. COUCHEPIN

A ma mère

Vous fûtes l'ange doux de mon adolescence!....
Aux regards inconnus qui nous voyaient passer
Quand j'inclinais, tremblant, vers vous ma confidence,
Nous avions l'air ému de nouveaux fiancés.

Votre jeunesse avait rapproché nos deux âges
Identiques de goûts et de pensers jumeaux,
Et nos deux coeurs étaient semblables aux feuillages
Emmêlés de la branche-mère et du rameau.

Et vous m'avez conduit doucement vers la vie,
M'indiquant les chemins abrupts de la Beauté,
Et vous suiviez mes pas comme une grande Amie,
Comme une soeur discrète et tendre à mon côté.

Puis mon esprit docile à vos mains maternelles,
Comme une pâte riche aux fécondants levains
Fut pétri, pour qu'au sein des muses éternelles,
Il s'abimât, charmé, par leurs rythmes divins.

Et mon âme pareille au léger coquillage,
Qui dans son coeur nacré retient le fruit des flots,
Garde, comme la voix d'un lointain paysage,
Mère, pour me bercer, de bienfaisants échos.

Amédée PROVOST

Quelques conseils

HYGIENE ET BEAUTE

—Si vous voyez dans le blanc de vos yeux des petits vaisseaux sanguins inélégants, vous pouvez les faire disparaître en baignant vos yeux avec de l'eau de camomille ou avec du thé.

—Si vous voulez que votre brosse à dents conserve longtemps sa dureté, rincez-la toujours à l'eau froide et essuyez-la ensuite.

—Le jus de citron et l'alun sont indiqués lorsqu'on veut raffermir des gencives saignantes et molles.

—Une forte infusion de thé à laquelle on ajoute une ou deux cuillerées à bouche de rhum, assouplit merveilleusement la chevelure.

—Si vos bras manquent de fermeté, frottez-les matin et soir au gant de crin. Ils deviendront lisses et fermes à souhait.

—Un bouton de fièvre vient-il pour quelques jours vous défigurer? Vite, sitôt qu'il apparaît, touchez-le cinq ou six fois dans la journée avec de la poudre d'alun. Un remède qui donne également de bons résultats, c'est de le recouvrir avec du sucre en poudre et de laisser en contact le plus longtemps possible.

Le Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Mélangé par des Experts est Toujours Régulier
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

CONSEILS PRATIQUES

Mettez, dans le thé que vous venez de faire, un morceau de sucre. Votre thé ne changera pas de couleur.

Pour raviver les couleurs du tissu, repassez-le sous un chiffon imbibé d'ammoniaque, jusqu'à ce que le linge soit sec.

Si, à cause de l'humidité ou d'un coup de froid, votre voix se voile et s'éteint, voici contre cet ennui un remède facile: battez ensemble un jus de citron frais, un blanc d'oeuf frais également, une cuillerée à soupe de sucre en poudre et six goutes de teinture d'iode, mettez dans un flacon et agitez bien. Prenez une cuillerée à café de ce mélange toutes les demi-heures.

SOUFFLE AU SAUMON CANADIEN

3 pommes de terre moyennes
3-4 c. à thé de sel
1 boîte de saumon canadien 1 lb
1-4 c. à thé de poivre
1 c. à bouche de beurre
1 c. à thé de sauce piquante
1 c. à bouche de farine
1-2 oignon râpé
1 tasse et demie de lait
3 oeufs — séparés

Faites bouillir les pommes de terre dans l'eau salée; une fois cuites, enlevez l'eau et pilez-les. Enlevez le jus et la peau du saumon, brisez la chair avec une fourchette et combinez-le aux pommes de terre. Faites fondre le beurre, incorporez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et laissez cuire en remuant constamment, pour épaissir. Assaisonnez, ajoutez le mélange de saumon, puis les jaunes bien battus, et incorporez les blancs battus en neige épaisse. Versez dans une rôtissoire ou des plats individuels qui vont au four. Placez dans un plat d'eau bouillante et faites prendre au four modéré (375°). Il faut 40 minutes pour une grande rôtissoire, 20 à 25 minutes pour les plats individuels. Servez immédiatement et tout votre monde se régalera.

Bicycles CCM de toutes couleurs et grandeurs. Echange et vente à tempérammment.
HERB WEBB
10704, Jasper Tél: 22557

Tél: 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, Prop.
Angle Ave Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

CONNELLY-McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Tél.: 22222 10007 109e rue

McDermid Studios Ltd.
10024 - 101 St STREET
Near the Journal — EDMONTON

Gillespie Grain Co. Ltd
Edmonton, Alta.
Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton
Téléphone: 23436

Liberty Machine Works Limited
Mécaniciens, Soudeurs
Machines et réparations
10247-103ème rue
EDMONTON
Sam Nichols, gr. Tél. 22048

Hainstock & Son, Ttd.
Entrepreneurs, pompes funèbres
Tél: 32025, 10541-81e Ave
EDMONTON-SUD ALBERTA
Succursale à LEDUC, Tél: 93
A. Magnan, rep. à Beaumont
Téléphone 972-8514

DEMANDEZ Les BISCUITS Sunland FABRIQUE A EDMONTON

"Le Livre Purity dit comment l'on boulange
Pour vendredi saint les "brioches à croix";
Mais la Farine Purity, dans le mélange,
En fait, pour tous les jours, un mets vraiment de choix."

Gratis — Pour avoir un exemplaire de notre Livre de Recettes "Farine Purity", écrivez à Western Canada Flour Mills Co. Limited, Calgary, Alta.

FARINE PURITY
LA MEILLEURE POUR LE PAIN ET LA PATISSERIE

'HOT CROSS BUNS'

(BRIOCHES A CROIX)

½ t. de lait échaudé
¾ de t. de sucre blanc
2/3 de c. à t. de sel
2 c. à s. de "shortening"
½ gâteau de levure dissous dans ¼ de tasse d'eau tiède.
1 oeuf
2 t. de Farine Purity tamisée
½ c. à t. de cannelle
1 c. à t. de clou (facultatif)
1 t. de raisins

Façon de procéder: Versez dans un bol le lait chaud, ajoutez le sucre, le sel et le shortening. Faites fraichir jusqu'à attiédissement. Ajoutez la levure dissoute, l'oeuf bien battu et la farine tamisée, avec les épices; battez bien. Couvrez et laissez lever dans un endroit chaud jusqu'à ce que la pâte ait double de volume (1 à 1¼ hr.); formez en brioches; posez dans des casseroles graissées, peu profondes, distancées de 2"; couvrez et laissez lever jusqu'à consistance légère. Glacez avec un oeuf et de l'eau. Imprimez la croix sur les brioches, avec un couteau. Faites cuire de 15 à 20 minutes au four, à 400°.

Participez au concours radiophonique de rimes de la Farine Purity. Prix en argent chaque semaine. Syntonisez avec les postes CJCA-CFAC-CJOC-CFGP. 36WF

Demandez nos prix pour les meilleures graines d'herbes, trèfles et légumes
ALBERTA SEED HOUSE
10127-99e Rue Edmonton, Alta.

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Téléphone: 21768 10718—101e rue

McGAVIN'S POTATO LOAF
Un nouveau pain qui se conserve frais plus longtemps
Meilleure saveur et plus de tranches par pain
Demandez-le à votre épicier ou au vendeur de McGavin
McGAVIN LIMITED — TELEPHONE 28131

RELIANCE GRAIN
COMPANY, LIMITED
Exploitations d'élévateurs à grains au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta
Charbon et farine en vente dans la plupart des postes
Téléphonez à notre agent et celui-ci sera heureux de vous servir

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT
Préparez-vous avant les semences
CERESAH
FORMALDEHYDE
HUILES et GRAISSES HUSKIE
TUBES et CHAINES pour SEMENCE
COUSSINS A HARNAIS
ECROUS DE TOUTES SORTES
Ce sont là quelques items seulement de quincaillerie que votre fournisseur se fera un plaisir de vous vendre.
THE J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LIMITED

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3 00

Vol. XI — MERCREDI, le 5 AVRIL, 1939 — No 25

SUPERIORITE de l'ENSEIGNEMENT BILINGUE

Toronto.—En reprenant le débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône, M. Aurélien Bélanger, député libéral de Prescott, a demandé à ses collègues de la Chambre provinciale des députés de faire tout ce qui est possible pour améliorer l'enseignement du français dans les écoles publiques de la province. "Il faudrait, dit-il, que tous les Canadiens soient bilingues. Vous devriez mener votre petite enquête dans les écoles primaires d'Ontario où le français est à la base de l'instruction. Vous y verriez qu'on ne néglige point l'enseignement de la langue anglaise.

"Mais le français qu'on enseigne dans vos écoles, par exemple, est une langue morte. Pendant quatre ans, on tâche inutilement d'inculquer des notions de français à vos élèves et quand ils ont terminé leurs études, ils ne sont même pas capables de prononcer une seule phrase! Il n'y a qu'une raison pour cela: la manière que vous employez; on enseigne le français dans les écoles publiques de l'Ontario comme on enseignerait le grec et le latin."

M. Bélanger rendit hommage au colonel Drew, le chef du parti conservateur. Sa déclaration à l'effet qu'il existe une race majoritaire en Ontario, mais non une race dominante, lui a plu. "Le colonel Drew," continue M. Bélanger, "a précisé que les deux races jouissaient des mêmes droits et je suis très content de l'avoir entendu parler ainsi. Des paroles comme les siennes font plus que toutes les promesses pour cimenter l'unité nationale."

"Les Canadiens français," poursuivit un peu plus loin le député de Prescott, "obéissent aux lois de Dieu et de la nature. Ils n'ont pas craint de faire leur devoir et d'élever de grandes familles. Aussi, je demanderais qu'on enseigne la religion dans les écoles, dans toutes les écoles. La séparation de la religion et des sciences profanes crée chez l'enfant en bas âge les plus désastreux effets, des effets dont il se souvient tout le reste de sa vie."

M. Bélanger appuya le plaidoyer des contribuables des comtés de Prescott et de Russell qui veulent l'introduction du français dans les écoles publiques des régions où la population francophone domine; puis il termina son discours en insistant sur la nécessité pour les citoyens anglophones de connaître et de parler la langue française. "Qu'on donne donc aux jeunes canadiens anglais la chance de se cultiver autant que les Canadiens français. A l'heure actuelle, leur culture du fait de leur unilinguisme ne peut être aussi complète. Ils ont moins d'avantages puisqu'ils ne peuvent aspirer à des postes qui nécessitent la connaissance approfondie des deux langues"...

"D'ailleurs, c'est un scandale national dans un pays bilingue de trouver tant de citoyens unilingues."

— NOUVELLES BREVES —

Des réfugiés espagnols se vantent d'avoir tué des religieuses

M. Jean Guiraud, rédacteur-en-chef de la Croix de Paris, revenant d'une visite faite aux camps des réfugiés espagnols dans le sud de la France, affirma que très souvent les Soeurs de la Charité qui prenaient soin des blessés dans ces camps, étaient insultées. Il cita le cas d'un soldat espagnol qui se vantait à la religieuse qui le soignait avec le plus grand dévouement, qu'il avait tué de sa propre main, cinq Soeurs espagnoles.

La Propagation de la Foi accuse un surplus aux Etats-Unis

Le directeur national de la Propagation de la Foi aux Etats-Unis, Monsignor J. McDonnell, a annoncé dernièrement que les dons ont augmenté, en 1938, de $119,425.00. Les cotisations et les dons ont atteint un total de $869,980.64. C'est certainement un bel exemple à suivre.

Pour propager le théâtre chrétien

"Les Paraboliers Du Roi," tel est le nom d'une nouvelle société dramatique qui s'est donné pour mission de spiritualiser l'art théâtral en Amérique française. Le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., le grand maître de l'oeuvre, annonce que le Théâtre de la Parabole bâtira des tréteaux dans toutes les cités et bourgs, mais que les artistes seront recrutés sur place. Déjà quelques artistes de Québec, de Montréal, d'Ottawa et d'une ville américaine ont répondu à cet appel venu du Scolasticat Saint-Charles de Joliette où le R. P. Lamarche est professeur.

Les communistes quadruplés en 5 ans aux E.-Unis

De 20,000 membres qu'ils étaient aux Etats-Unis, il y a cinq ans, les communistes comptent maintenant dans leurs rangs 90,000 membres, au dire de Dimitry Mannilsky, membre du comité exécutif du communisme international.

Rapports diplomatiques entre le Vatican et les Etats-Unis

Plusieurs journalistes américains ont souligné l'envoi de Joseph P. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, comme représentant du président Roosevelt, au couronnement du Pape Pie XII. Dans ce geste ainsi que dans les honneurs inaccoutumés que reçut, en novembre dernier, le cardinal Mundelein, de la part du représentant américain en Italie, ils reconnaissent un précédant dans l'histoire nationale des Etats-Unis et ils entrevoient la possibilité d'une reprise des relations diplomatiques entre le Vatican et leur pays. Il est certain que ces rapports seront tout à l'avantage des Etats-Unis.

Pie XII et les études

S. S. Pie XII a reçu en audience Mgr J.-M. Corrigan, recteur de l'Université de Washington. Durant l'audience, le St-Père a insisté sur la nécessité d'intensifier l'étude de la théologie et de la philosophie thomiste, appuyant sur la haute valeur des disciplines thomistes.

Les martyrs d'Espagne

La nouvelle annonçant que l'évêque de Barcelone, Mgr Manuel Trurita Almandoz était bien en vie, a été formellement contredite dernièrement. Les Nationalistes affirment qu'il a été assassiné par les "Rouges". Il est le douzième évêque espagnol, martyrisé par les communistes.

Les rexistes perdent du terrain en Belgique

Les élections ont eu lieu dimanche le 2 avril, en Belgique. Alors que les rexistes avaient obtenu, aux dernières élections 21 des 202 sièges de la chambre des députés et 12 de 167 sièges du sénat, ils n'ont obtenu au dernier scrutin que 4 sièges à la chambre et cinq sièges au Sénat. Les Socialistes ont perdu 6 sièges à la Chambre et 4 au Sénat.

Par ailleurs, les libéraux ont gagné 10 sièges à la Chambre et cinq au Sénat. De même le parti catholique a gagné 10 sièges à la Chambre et quatre au Sénat.

Ce que Jan Masaryk pense d'Hitler

Jan Masaryk, qui était ministre tchèque à Londres, en septembre dernier, au temps des accords de Munich, est actuellement aux E.-Unis. Il affirme que plusieurs alliés ou amis de sa nation ont été "vendus." Il compare Hitler à un bicycliste qui, sous peine de tomber, doit toujours pédaler.

La première médaille annuelle du Pape sera émise le 29 juin

La première médaille du Pontificat de S. S. Pie XII sera émise le 29 juin prochain, en la fête de saint Pierre et de saint Paul. L'image de Pie XII paraîtra sur une face tandis que ses armoiries seront gravées sur l'autre face.

Exposition d'art au profit des pauvres à l'université catholique de Pékin

Un exposition d'art profane chinois et étranger a été organisée du 21 au 23 janvier 19339 à l'université catholique de Pékin. Les artistes qui exposaient avaient accepté de céder en faveur des pauvres de la ville, soixante pour cent du prix de vente de leurs oeuvres.

"Nous ne sommes que deux soldats de Franco"

Le journaliste espagnol Manuel Aznar s'est entretenu récemment à Rome avec Alphonse XIII et avec l'infant don Juan. M. Aznar publie, avec l'autorisation de ces derniers, des déclarations des deux princes dont voici le passage essentiel:

"Nous ne sommes que deux soldats de Franco. Nous sommes avec Franco pour tout ce que Franco peut ordonner dans un esprit de discipline espgnole et militaire. Avec Franco et avec son gouvernement pour la politique nationale qu'il a faite en employant au gouvernement de l'Espagne les méthodes les mieux appropriées.

LA VIE POLITIQUE

FEDERALE

M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, a présenté un bill, amendant la loi des postes, dans le but d'empêcher l'envoi par la poste des imprimés communistes de tous genres: journaux, périodiques, revues, etc. M. Wilfrid Gariépy, ancien résident d'Edmonton, et député libéral des Trois-Rivières, appuya son collègue, qui reçut également l'approbation du Dr Manion, chef de l'opposition. Certains libéraux firent bloc avec les conservateurs pour s'opposer au projet de loi.

* * *

Dans le but de protéger les producteurs de blé de l'Ouest canadien, un projet de loi a été présenté consistant dans les mesures pour fixer le prix minimum du blé, une forme d'assurance sur les récoltes, le maintien du "Canadian Wheat Board" et une réglementation plus sévère du marché du grain de Winnipeg.

* * *

L'on a présenté à la Chambre des Communes, mercredi dernier les crédits supplémentaires de l'exercice financier devant se terminer vendredi soir, le 31 mars, à minuit. Le total de ces crédits supplémentaires est de $24,308,853.91. Les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ont encore recouru au gouvernement fédéral et en ont obtenu la jolie somme de $7 millions.

* * *

L'on a adopté le projet de loi de convention commerciale entre le Canada et les Etats-Unis, signé par le premier ministre du Canada, M. King, et par le secrétaire d'Etat de Washington, M. Hull, le 17 novembre dernier et entré en vigueur en janvier.

* * *

Avant que nos députés entrent en vacance, pour Pâques, le ministre de l'agriculture devait donner tous les détails désirables sur la politique que l'on suivra dans la vente du blé.

* * *

Sans une seule voix dissidente, la Chambre des communes a adopté une proposition de M. G.-W. McDonald, député libéral de Souris, demandant de soumettre à un comité spécial la question d'assurance sur les moissons dans les trois provinces des prairies.

M. McDonald fut le seul orateur de ce débat. Il déclara que l'Ouest a tellement souffert, en ces dernières années, de la sécheresse et des mauvaises récoltes, que la population commence à désespérer. Elle craint que la période de production ne soit terminée. Pourtant, les bonnes récoltes de l'année dernière ont démontré que les Prairies peuvent encore produire du grain.

"Il est injuste, poursuivit-il, de demander aux agriculteurs, de faire leurs semences sans avoir une protection de quelque sorte contre la mauvaise récolte et la baisse de prix. L'industrie est en état de se protéger elle-même contre les risques qu'elle encourt, au moyen de l'assurance.

PROVINCIALE

Le gouvernement fédéral avait demandé au Gouverneur Général en conseil le désaveu de cinq lois différentes passées par la législature du gouvernement albertain. L'Honorable Ernest Lapointe a annoncé aux Communes fédérales que le Gouverneur Général en conseil n'avait désavoué qu'une seule de ces cinq lois, c'est la loi qui déclarait illégales toutes les dettes contractées avant le 1er juillet 1936, à moins que l'action en recouvrement soit commencée avant le 1er juillet 1940, ou que les dettes soient reconnues par de nouveaux accords.

* * *

M. Tanner, ministre des Terres et des Mines, a présenté une motion pour amender la méthode des inscriptions de fermes et pour remplacer par un système de louage à bail. Le principal opposant à ce projet fut M. Wesley Calvert, créditiste de Victoria. Il était secondé dans son opposition par M. O. Duke, créditiste de Rocky Mountain. M. J.-W. Beaudry, créditiste de Saint-Paul prit également part à la discussion, en faveur de M. Calvert.

* * *

Sur les 105 bills introduits à la Chambre durant la Session courante, 75 furent approuvés jusqu'à date par le Lieutenant-Gouverneur, J. C. Bowen.

* * *

Lundi après-midi, 3 avril, eut lieu la dernière séance de la Session. En effet, l'Assemblée Législative a été prorogée après avoir étudié 102 bills.

M. W.-E. Hayes, député créditiste de Stony Plain est décédé, dimanche, le 2 avril.

En coopération avec les municipalités, le gouvernement provincial fournira les grains de semence aux fermiers albertains qui sont dans le besoin.

M. G. le Maistre, B.S.A. du collège d'agriculture de Guelph, Ont., vient d'être nommé apiculteur en chef de la province. Alors qu'il n'y avait que 150 apiculteurs en 1926 dans l'Alberta, il y en a maintenant 1,427. La production totale est actuellement de 2,418,150 livres de miel.

Pie XII envoie sa bénédiction à ses chers enfants d'Allemagne

A son retour de Rome, le cardinal Innitzer apportait, à l'adresse du peuple allemand un message de S. S. Pie XII. Ce message faisait partie d'une lettre pastorale qui devait être lue dans toutes les églises. Le Saint Père écrit ces quelques lignes en allemand: "Toute mon affection et ma sollicitude vont à la nation allemande. Ma première bénédiction est pour le clergé, les religieux et tous les catholiques de vos diocèses, avec une intention spéciale pour les chers enfants allemands."

LE R. P. CONSTANT FALHER

(Anecdotes)

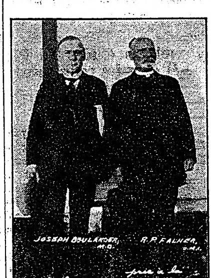
C'est une triste nouvelle que la mort du R. P. Falher, o.m.i., "au sortir d'une classe de langue indienne," après 50 ans d'apostolat dans la région du Petit Lac des Esclaves.

Il était fin, instruit et dévoué pour tous. A chaque fois que j'ai parlé avec le Père Falher, il m'a appris quelque chose d'utile. Un samedi soir j'étais à la Mission pour ma leçon crise; je lui demandai comment me perfectionner dans l'art d'écrire. "Tiens, Jos" dit-il, en sortant de sa poche le sermon qu'il devait prononcer à la messe du dimanche. "Tiens, voici mon sermon en cris pour demain. C'est en écrivant qu'on apprend à écrire. Et aussi, en lisant de bons auteurs. Lis Jules Lemaître, Louis Veuillot." Puis il m'offrit un livre.

Pendant les 6 ans que je vécus à Grouard, nous avons souvent visité ensemble les réserves sauvages du Petit Lac des Esclaves, la Rivière de la Paix, le Lac Esturgeon, distances quelquefois de 100 milles et plus. On campait à la belle étoile. Il faisait froid...ou on luttait contre les maringouins. Néammoins, que de belles heures et d'actives journées dont l'émouvant souvenir me rappelle le temps passé où l'on vivait d'espérance. Il se faisait mon égal, lui le Supérieur de la Mission et l'homme supérieur de toute la région.

A 20 ans le Père Falher a donné sa jeunesse, et son avenir aux sauvages. Il a étudié leur dialecte si bien qu'il était, je crois, le meilleur connaisseur de cette langue difficile. Les Cris l'appelaient ayamihewiyinisis "le prêtre à la petite stature"

Le Dr BOULANGER, le P. FALHER



Au mois d'août 1935, j'eus l'honneur d'être invité par le Père Falher pour le conduire à la mission indienne d'Hobbema. C'est pendant cette visite que fut prise la photo ci-dessus. (le R. P. avait alors 73 ans.)

(il avait pourtant 5 pds 7 pcs). Tous allaient à lui pour savoir... n'importe quoi. Les blancs du Nord suivaient le même chemin.

Le Père Falher aimait de tout son coeur les Canadiens-français patriotes. Et la France la Bretagne! naturellement il en parlait avec abondance, mais il voulait mourir avec les Cris auxquels, pour la gloire de Dieu, il avait consacré sa vie.

Dr Joseph Boulanger.

BOLCHEVISME, FASCISME ET NAZISME

Trois systèmes contre Dieu

Dans un discours qu'il a prononcé à Washington, où il a conféré avec le gouvernement américain, le ministre des Affaires étrangères du Brésil, M. Aranha, a fait appel à l'union des pays américains.

—Quand nous examinons, a déclaré M. Aranha, cette conception de l'Etat-Dieu, que trouvons-nous? Un groupe d'individus et un parti politique victorieux qui imposent leur volonté aux autres.

Le bolchevisme, le fascisme, le nazisme sont seulement des noms différents d'une conception matérialiste de la vie qui essaye de remplacer Dieu par l'Etat.

Nous devons être unis et agir. Nos conceptions n'accompliront rien si nous ne les convertissons pas par des actes en réalité.

Demeurerons-nous isolés les uns des autres, sans coordination, sans interdépendance, sans développer, par un effort mutuel, les énormes possibilités placées devant nous?

Nous devons nous rendre compte que nous vivons dans un monde où les forces cherchent à se supplanter les unes les autres, que les Amériques offrent seules une surface de terres fertiles et inexploitées, avec une abondance de ressources naturelles dépassant l'imagination.

Politique internationale

France

La Chambre des députés et le Sénat ont accordé pour tout le reste de l'année les pouvoirs de dictateurs au premier minister Edouard Daladier.

* * *

Son premier décret fut de renforcir l'armée française.

* * *

Pour protester contre l'emprise de l'Allemagne sur l'ancienne Tchéco-Slovaquie, le gouvernement français a rappelé de Berlin son ambassadeur.

* * *

La Syrie a réclamé sa liberté et les troupes françaises ont dû intervenir, dans certaines villes, contre des émeutiers.

* * *

La France est tout-à-fait en faveur de la coalition qui s'organise en vue d'empêcher Hitler d'aller plus loin, dans la prise des pays de l'Europe centrale.

* * *

Le peuple français élit aujourd'hui le président de la République. Bien qu'aucun résultat n'ait été encore reçu, l'on s'attend à ce que M. Albert Lebrun soit réélu président.

Angleterre

Le Premier Ministre Neville Chamberlain a vivement critiqué la prise de la Tchéco-Slovaquie par Hitler. Il a déclaré que désormais la Grande-Bretagne se voyait obligée de rechercher la paix en se basant sur la force de son armée et sur l'assistance d'autres nations même d'au delà des frontières de l'Europe.

***

M. Chamberlain a accusé Hitler de ne pas avoir tenu sa parole. "Quelle confiance, a-t-il dit, pouvons-nous mettre dans des promesses venant d'une telle source...? Est-ce là le dernier petit Etat qu'il attaquera ou doit-il s'en prendre à d'autres? Désire-t-il dominer par la force le monde entier?

Dans le but d'organiser une coalition pour arrêter Hitler, Londres a entrepris des conversations diplomatiques avec la France, la Russie, les Eats-Unis et d'autres petites nations d'Europe.

***

Poussant plus loin cette coalition, l'Angleterre a conclu un pacte militaire avec la Polonge, s'engageant par là à supporter totalement la nation polonaise dans la défense de son territoire. La Roumanie est à même de recevoir la même assistance de la part de l'Angleterre.

***

En retirant son ambassadeur d'Allemagne, Londres a envoyé un message à Berlin, dans lequel l'on accuse le "Reich" d'avoir brisé les accords de Munich.

***

Le Président de la France, M. Albert Lebrun a visité Londres et il y fut l'objet d'une enthousiaste ovation. Le Roi Georges VI et le Président ont déclaré qu'en cas de danger, leurs pays se donneraient la main.

***

La Conférence de Palestine s'est close sans que l'on puisse en arriver à un accord entre les Arabes et les Juifs.

Allemagne

Le Baron von Neurath, ancien ministre des affaires étrangères d'Allemagne, vient d'être nommé chef du Protectorat de la Moravie et de la Bohême. Les allemands qui y demeurent, deviennent des citoyens du Reich, alors que les autres habitants ne sont que des sujets du Protectorat.

* * *

En revenant de son voyage en territoire tchèque, Hitler a été vivement acclamé à Vienne et à Berlin.

* * *

Il fut salué comme un héros et comme "l'agrandisseur du Reich,"

(Suite à la page 7)

MENSONGE

Presque toute la campagne de presse menée en faveur des groupements rouges, en Espagne, a reposé sur le mensonge; mensonge des victoires rouges—il n'y en eut qu'une ou deux de toute la campagne—mensonge quant à la liberté de conscience et de culte accordée aux catholiques bloqués dans les provinces rouges, mensonges quant à l'inspiration communiste et bolcheviste des meneurs de Madrid et de Barcelone, mensonges quant au désintéressement personnel des principaux chefs rouges, etc. Et l'on voit, Barcelone tombée aux mains de Franco, quelles sadiques cruautés, quelles effroyables persécutions, quelles lâchetés ont été le fait des chefs rouges les plus en vue. Pillage, dénis de justice, mutilations, assassinats commandés, meurtres préparés et commis en série, établissement de cachots et de lieux de supplice affreux, tout cela est devenu de la dernière évidence. On n'a, par exemple, qu'à regarder dans une dernière livraison de l'Illustration de Paris les photos authentiques des cachots et des salles de supplice de Barcelone pour se rendre compte que les Rouges d'Espagne, qu'on nous a représentés être des tenants de la liberté et des institutions démocratiques, étaient d'affreux bourreaux, dénués de tout sens moral, mus par un esprit diabolique. Néammoins, des centaines d'informations nous les ont donnés pendant des mois pour des défenseurs de la civilisation contre la dictature,—comme si la civilisation devait se confondre avec le mensonge, la rapine et la cruauté. Le nuage dont les Rouges avaient enveloppé l'Espagne, se lève, l'on s'aperçoit maintenant quelles atrocités il a couvertes grâce à la toute-puissance du mensonge...

G. P.

Timmins, Ont.—Deux mineurs ont été tués pendant qu'ils travaillaient à la mine McIntyre, de cette ville. Ce sont Armand Caron, de Timmins, et John Vijovich, de Schumacher.

LE FLEAU DU DIVORCE

Les divorces ont augmenté légèrement au Canada l'an dernier. Voilà ce que vient de dévoiler un rapport du bureau fédéral de la Statistique. On a accordé 1883 décrets de divorces, soit une hausse de 0.7 sur 1937. Sur ce nombre, on trouve 1798 divorces octroyés par les tribunaux de sept provinces, tandis que les 85 divorces furent obtenus du Parlement fédéral, dont 83 pour Québec et 2 pour l'Ile-du-Prince-Edouard. Voici le nombre de divorces accordés avec, entre parenthèses, les chiffres de 1937: Nouvelle-Ecosse 51 (36); Nouveau-Brunswick 39 (54); Ile-du-Prince-Edouard 2 (2); Québec 83 (43); Ontario 813 (596); Manitoba 205 (200); Saskatchewan 120 (109); Alberta 261 (241); Colombie canadienne 309 (589).

Ottawa.—Le ministère de la défense nationale a conclu d'après un rapport déposé à la Chambre des Communes, des arrangements avec huit compagnies pour la fabrication d'avions.

Québec.—Le camp Valcartier sera ouvert plus tôt cette année et il recevra des soldats tout l'été. Ces mesures ont été prises par la Défense nationale en cas où la guerre éclaterait.

Supérieur en qualité
THÉ "SALADA"
25F

Le Saint Jour de Pâques

"Voici le jour que le Seigneur a fait, passons-le dans l'allégresse et dans la joie."

Ces paroles du Graduel expriment bien les sentiments qui doivent nous animer, en ce matin de Pâques. Le Christ a soldé, au prix de son sang divin, le rachat de l'humanité. Pour un temps, la mort a semblé vaincre l'auteur de la vie. Mais non: "Voici le jour que le Seigneur a fait, le jour que le Seigneur a préparé, pour montrer à la mort qu'elle n'avait aucun droit sur lui et pour donner à l'homme, en se ressuscitant lui-même, une preuve irrécusable de la divinité de sa mission." Ce jour, l'Eglise nous invite à le passer dans l'allégresse et dans la joie.

Après avoir entretenu, durant quarante jours, des sentiments de pénitence et de sacrifice, il fait bon de dilater notre âme et de partager, avec les saintes femmes et les apôtres, l'allégresse et la joie de la Résurrection. Saint Paul nous en donne le motif: "Nous sommes morts et nous avons été ensevelis avec le Christ, afin que la vie de Jésus s'épanouisse en nous" et "après avoir participé aux souffrances du Christ, nous avons part à sa gloire."

* * *

Les circonstances qui encadrent le fait de la Résurrection, dans le récit évangélique, portent l'empreinte d'une réserve discrète. Dans un jardin particulier, dans le silence d'une profonde nuit, n'ayant pour témoins que quelques sentinelles de garde, sans retentissement aucun, le Christ, triomphant de la mort, sort du tombeau et revient, parmi nous, parachever son pèlerinage terrestre. Voilà une mise en scène bien simple pour illustrer une telle victoire.

L'Eglise a saisi cette simplicité et elle l'exprime fort bien. Tout en nous invitant à la joie et à l'allégresse, elle couvre la célébration des fêtes pascales d'une atmosphère de gravité majestueuse. Pour l'Eglise, Pâques est la consécration définitive de notre rédemption par le Christ vainqueur de la mort: il ne convenait donc pas de se livrer à une joie inconsidérée pas plus qu'à un fracas de pompes extérieures. Voici pourquoi la liturgie de Pâques, tout en nous invitant à la joie, est empreinte de recueillement.

* * *

Tout occupée qu'elle soit au triomphe du Christ, la liturgie attire l'attention des fidèles sur une autre résurrection: la résurrection des âmes.

Il y a la résurrection des âmes par le Baptême, et il y a également la résurrection des âmes par le Sacrement de Pénitence.

L'Eglise avait coutume, autrefois, de conférer le sacrement de baptême à des catéchumènes, pendant la nuit qui précédait le jour de Pâques. De morte qu'elle était, à cause du péché originel, l'âme de ces néophytes devenait pleine de vie, elle ressuscitait. Voilà pourquoi l'Eglise a fait de la semaine de Pâques la fête des nouveaux baptisés. Et voilà pourquoi, également, un grand nombre de textes liturgiques visent à perfectionner l'instruction de ces nouveaux chrétiens.

Mais si le Baptême ressuscite l'âme, il n'est pas encore un gage d'immortalité pour cette même âme. De nouveau, le péché peut la faire mourir. Voilà pourquoi, Dieu lui a préparé un moyen de revenir à la vie surnaturelle et ce moyen, c'est le sacrement de pénitence. Sans doute, les chrétiens peuvent y avoir recours aussi souvent qu'ils se suicident spirituellement par le péché grave. Mais c'est tout spécialement à l'occasion de leur communion pascale qu'ils sont invités, par l'Eglise, à ressusciter de nouveau à la vie de la grâce. Et l'expression courante de "faire ses Pâques" comprend ordinairement et confesser ses péchés et recevoir la Sainte Communion.

* * *

Durant toute la semaine de Pâques, l'on redit à la Messe:
"La mort et la vie ont lutté en un duel étonnant,
"Le Maître de la vie, qui était mort, règne vivant."

Oui, le Christ règne vivant sur les âmes, sur les âmes régénérées par le Baptême, sur les âmes purifiées par la Pénitence!

LITURGIE

DIMANCHE DE PAQUES
9 AVRIL 1939

Réjouissons-nous! L'Agneau qui vient d'être immolé pour le rachat du monde, il est vivant, il est glorieux, il est vainqueur. S'il daigne s'immoler encore, ce n'est plus sur l'arbre de la croix, mais sur l'autel de la messe, et cette fois, c'est afin de pouvoir nous donner sa chair immortelle à manger.

La sainte messe, au temps pascal, nous offre, en effet, ce double aspect: Une victime, ressuscitée et immortelle, dont l'immolation non sanglante, est aussi réelle que sa mort sur la croix. Et une table dressée pour offrir, en un banquet divin, l'Agneau de Dieu, gage de notre résurrection et de notre salut éternels.

Notre plus grand soin doit donc être d'assister à ce banquet, non pas uniquement en spectateurs, plus ou moins distraits, mais de prendre une part active, en participant, par la communion, aux grâces que l'Agneau nous a méritées sur la croix et qu'il nous accorde à la Table sainte.

Evangile

(Suite de saint Marc, Ch. 16, v. 1-7)

"En ce temps là, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Et de grand matin, le premier jour après le sabbat, elles vinrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Et elles disaient entre elles: Qui nous retirera la pierre de devant l'entrée du sépulcre? Et en regardant, elles virent que cette pierre, qui était fort grande, avait été roulée de côté. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayés. Il leur dit: Ne vous effrayez point; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis, mais allez dire à ses desciples, et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit."

Hommages des catholiques allemands

Lorsque Mgr Pacelli fut rappelé en 1929 dans la Ville Eternelle, les catholiques allemands lui rendirent un hommage que n'avait jamais connu, en ce pays, un Prince de l'Eglise catholique romaine. 20,000 porteurs de torches lui firent une haie d'honneur tout le long du parcours qui va du centre de Berlin jusqu'à l'"Anhalter-Station" où le cardinal devait prendre le train pour Rome.

PIE XII EST CELUI QUE TOUS DESIRAIENT

Déclarations de quatre Eminentissimes Cardinaux

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a fait au représentant de l'Agence Havas les déclarations suivantes:

L'élection du Pape Pie XII est un grand évènement. L'attitude du monde entier le dit bien haut. On dirait que l'univers a la sensation d'avoir retrouvé un Père. La succession du grand Pape qui vient de mourir est, certes, bien lourde! Ce pontificat de dix-sept ans, si chargé de travaux et de gloire, laisse au Pape nouveau une tâche particulièrement difficile, mais l'enthousiasme du monde entier, à l'annonce de l'élection du Pape Pie XII montre que le Sacré-Collège a donné à Pie XI un successeur digne de lui.

Le Conclave se détachera dans l'histoire avec des caractéristiques intéressantes. 15 nations étaient représentées par les 62 cardinaux présents et les plus grandes villes du monde y avaient leur archevêque: c'était un vrai Concile. Il n'a duré qu'un jour; on dit que ce fait est sans exemple, et, surtout, il a fait monter sur le siège de Saint-Pierre celui que tous désiraient.

Le cardinal Pacelli jouissait dans le monde d'une réputation unique. Ses voyages ,ses légations, et surtout ses fonctions de secrétaire d'Etat l'ont mis en rapport avec tous les gouvernements et avec tant de peuples! On aime sa distinction, sa bonté, sa parole, sa compréhension des hommes et des choses, sa piété si édifiante. Il est vraiment conquérant! Le monde catholique est fier de lui. Dans ses mains, l'héritage du grand Pape qui vient de mourir portera ses fruits.

Il sera le Pape de la paix: il sera le pasteur de la piété angélique. Il saura faire aimer les directions géniales du Pape Pie XI, et, dans les heures sombres que nous vivons, il est déjà pour tous l'arc-en-ciel de la paix. Et voilà pourquoi le monde entier s'abandonne en ces jours à la joie et à l'espérance!

S. Em. Le Cardinal VILLENEUVE

Le cardinal Rodrigue Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, a fait, à propos de l'élection de Pie XII, les déclarations suivantes:

Plusieurs messages du Canada m'ont déjà, à peine quelques heures après l'élection de S. S. Pie XII, fait connaître le pieux enthousiasme avec lequel on y a accueilli le choix du nouveau Pontife. J'en suis profondément heureux. De la brièveté du Conclave, dont les opérations effectives n'auront pas duré une journée entière, se dégage une profonde et manifeste signification. Elle marque, d'une part, l'étroite unité du Sacré-Collège, formé par des princes de l'Eglise venus de toutes les parties du monde, et, d'autre part, sa noble indépendance de toute considération humaine, hormis celle de donner à la chrétienté un chef aussi noble qu'intrépide.

Quelle force pour le nouveau Pape que de sentir ainsi le solide appui du sentiment unanime de la catholicité. Ses premières paroles, qui ont été des paroles de bénédiction et de paix, pèseront immensément sans aucun doute dans la balance des évènements prochains. Elles pèseront de tout le poids des millions de fidèles qui applaudissent aujourd'hui avec autant de joie que de fierté le digne successeur de Pie XI.

Il a voulu, lui aussi, porter le nom de Pie. Son règne s'annonce de la sorte comme la continuation évidente de celui qui l'a précédé. Il en poursuivra la sublime politique, toute surnaturelle; il en prolongera les oeuvres et les directives. Ce serait en vain que, même de la façon la plus discrète, on chercherait à y trouver par rapport à l'oeuvre du grand Pape qui vient de s'éteindre non seulement une rupture, mais le moindre indice de désaveu ou de correctif, ce qui n'empêchera évidemment le pontificat qui s'ouvre de porter l'empreinte personnelle de Pie XII, lequel, pour avoir été le loyal collaborateur de Pie XI, présente toutefois une figure diverse.

Le diplomate succède au bibliothécaire, le lettré au savant, l'intelligence vive, facile, nuancée, au penseur réfléchi, substantiel. La volonté du premier était inflexible; celle du second sera souple. L'un, au Vatican, aura été le fondateur d'un nouvel état de choses qui réclamait une singulière audace et une forte indépendance; l'autre emploiera avec une remarquable finesse d'esprit et une singulière dextérité aux applications et aux adaptations infinies et virtuellement contenues dans les actes du premier.

C'est ainsi d'ailleurs que les Papes se continuent dans la même voie, chacun pourtant avec les qualités que la Providence lui a départies, les faisant tour à tour l'homme de leur temps.

En tout cas, notre nouveau Pontife se révèle d'une brillante et affectueuse bonté qui déborde de son âme mystique, délicate et profonde, et cette bonté, ce sont les talents les plus brillants qui lui permettront de la répandre comme par autant de fontaines sur le monde.

Qu'on songe qu'il parle les langues classiques, six ou sept langues modernes, et chacune avec une remarquable distinction. Qu'on songe qu'il est connu en personne par les multitudes de la plupart des grandes nations d'Europe et d'Amérique, qu'il a visitées ces dernières années.

Au surplus, sa qualité de secrétaire, pendant neuf ans, de Pie XI, lui aura fait pour ainsi dire éprouver les palpitations du monde entier.

Un grand Pape à la vérité. Evidente bénédiction du Seigneur à son Eglise.

S. Em. le Cardinal SUHARD

Le cardinal Suhard, archevêque de Reims, a déclaré au Séminaire français:

Je puis dire trois choses, la première, c'est que l'extraordinaire rapidité de l'élection prouve à elle seule, et quel attrait le cardinal Pacelli exerçait sur ses collègues et quel désir d'entente existait entre nous. La seconde, c'est que le nom qu'il a choisi démontre qu'il veut continuer son prédécesseur en appliquant dans le gouvernement de l'Eglise la douceur et la bonté dont il enveloppe sa fermeté de caractère. La troisième, enfin, c'est que son premier accueil aux cardinaux fut marqué surtout par un élan, par une expansion du coeur des plus émouvants. J'en ai reçu moi-même un réconfortant et touchant témoignage quand Pie XII a bien voulu redire à l'archevêque de Reims son amour pour la Fille aînée de l'Eglise.

Son Em. le cardinal Gerlier

Evoquant la grande figure de Pie XII, le cardinal Gerlier s'exprimait ainsi:

—Tous les dons vraiment semblent s'être donné rendez-vous en cet être privilégié aussi bien de la nature que de la grâce, une majesté superbe dans une simplicité délicieuse, des pensées lumineuses nourries d'une culture immense, un véritable prince de l'éloquence et qui l'est avec le même charme et la même maîtrise en huit ou neuf langues différentes. Mais deux traits surtout semblent avoir porté vers lui la confiance enthousiaste du monde: on sait qu'il sera le continuateur de Pie XI, non pas seulement parce qu'il a voulu prendre son nom, mais parce qu'il a été le confident de sa pensée, le collaborateur intime et quotidien de son labeur, parce qu'il a été tout spécialement avec lui l'artisan de l'oeuvre de paix.

Il n'est pas seulement le continuateur de la pensée et de l'oeuvre de Pie XI, il est encore, il est surtout celui qu'un vrai poète de chez nous a si bien nommé "le Pape des mains jointes". Il est l'homme de la prière, et j'en appelle à ceux qui l'ont vu prier, agenouillé près de la Grotte de Lourdes; à ceux qui l'ont vu prier auprès de la châsse de Lisieux. Je voudrais pouvoir en appeler à ceux qui, témoins comme moi des minutes inouïes de Conclave, ont senti à travers ses mains jointes plus que jamais, sa tête inclinée et la blancheur livide de son visage, l'émotion qui l'étreignait et surtout la supplication qui jaillissait de son âme à l'heure où, l'un après l'autre, les suffrages le rapprochaient de l'élection suprême; jusqu'à l'instant où elle fut consommée. J'en appelle encore à ceux qui l'ont vu traverser Saint-Pierre et qui, à travers ces acclamations qui déferlaient irrésistibles, ont aperçu pourtant son beau visage si calme et dont le recueillement n'était pas banni. Et pourquoi ne dirais-je pas mon impression personnelle, lorsqu'appelé à l'assister de si près à l'autel de sa première messe papale j'ai senti avec tant d'émotion l'union intime vraiment inexplicable de Jésus-Christ à son Vicaire, et voilà, à mon sens, la cause de l'extraordinaire influence qu'il exerce déjà sur l'humanité tout entière.

Notre monde moderne, qui se croit sceptique, a besoin de sentir au milieu de lui un Pontife qui, plus encore que l'autorité suprême, incarne la vérité, la douceur, la lumière, l'idéale charité de Jésus-Christ. Et c'est pourquoi, de tous les coeurs humains, a jailli en l'honneur de Pie XII, le cri d'allégresse filiale dont le monde est encore ébranlé.

—FABRE

PIE XII, TRAVAILLEUR INFATIGABLE

Le cardinal Pacelli avait l'habitude de se lever à 6 h. 30. A 7 h. 30, après la méditation, il célébrait la messe dans la chapelle de son appartement privé. A 8 h. 45, commençait sa longue et fatigante journée de travail. A 9 h. 15 précises, il recevait d'abord ses deux collaborateurs immédiats de la secrétairerie d'Etat: LL. EExc. NN. SS. Tardini et Montini, avec lesquels il conférait sur les problèmes et affaires en cours. A 10 h. 30, il montait au second étage du Vatican, où il était reçu par le Saint-Père, tous les jours, sauf le mercredi et le jeudi.

Avec le Pape, le secrétaire d'Etat s'entretenait pendant environ une heure, puis il retournait à son bureau où il commençait alors à donner ses audiences aux cardinaux, diplomates et autres personnalités désirant l'entretenir.

A 1 h. 30, le cardinal Pacelli se retirait dans son appartement pour prendre une légère collation et quelque repos. A 3 heures, immanquablement, quelque temps qu'il fit, il faisait une promenade, ayant la plupart du temps pour but les "castelli romani" et souvent la villa Borghèse, parcourant à pied un assez long trajet.

A 4 heures, il rentrait au Vatican et se mettait à son bureau de travail, y demeurant invariablement (sauf un demi-heure, de 8 heures à 8 h. 30, pour le dîner) jusqu'à une heure du matin. Pendant ces heures laborieuses, le cardinal pouvait "abattre" un immense travail et mériter l'éloge de Pie XI: c'était un travail rapide, tenace, incessant...

Le nouveau Pontife a un goût très vif pour les exercices physiques et la vie en plein air. Il est un passionné de l'aviation, il en fut même, peut-on dire, un pionnier, puisque, lors de sa nonciature en Bavière, il fut un des premiers à utiliser ce moyen de locomotion. De même, quand il se rendit à Buenos-Ayres comme légat du Pape au 32e Congrès eucharistique international, il accomplit deux vols au-dessus de la ville sur un appareil de tourisme et un appareil militaire.

SOUVENIRS ET ANECDOTES

La maison natale du Saint-Père

En face du fameux château Saint-Ange, un des plus pittoresques quartiers de Rome étire paresseusement le long du Tibre ses ruelles étroites et tortueuses où, à côtés des plus rudimentaires habitations, on peut voir les plus luxueux palais. Pie XII naquit au troisième étage d'un de ces derniers, dont l'entrée est située au numéro 34 de la via Orsini, à deux pas du palais Taverna où siège l'ambassade de France près le Saint-Siège.

Non loin de là, dans la via Zanardelli, l'Institut des Soeurs de la Providence dresse sa masse trapue et sobre. Autrefois, comme d'ailleurs maintenant, les meilleures familles de la bourgeoisie romaine y conduisaient leurs enfants. C'est là également que le jeune Eugène Pacelli, avec ses soeurs, fut envoyé pour y recevoir les premiers éléments de son éducation et de la foi lumineuse qui a donné à sa vie un relief si saisissant.

40 années de sacerdoce

Dimanche dernier était le 40ème anniversaire de sacerdoce de Pie XII. Il reçut, en effet, l'ordination sacerdotale le 2 avril 1899, le jour de Pâques, des mains de Mgr Cassetta, qui devait être créé cardinal au cours de la même année.

Le lendemain, Don Pacelli, entouré des membres de sa famille, monta à la basilique de Sainte-Marie Majeure; il y célébra sa première messe dans la chapelle Borghèse toute resplendissante d'ors, de bronzes et de marbres.

L'Osservatore Romano, en des termes qui semblaient prévoir l'avenir, adressait alors ses félicitations au "distingué don Eugène, dont le profond dévouement et la grande bonté d'âme laissent présager une enviable carrière au service de Dieu et de l'Eglise."

A côté de la famille avait pris place le vénéré cardinal Vincenzo Vannutelli, ami personnel du commandeur Filippo Pacelli, père du nouveau prêtre. L'éminent prélat, qui avait discerné chez ce dernier de rares qualités d'intelligence et une solide piété, le prit sous sa protection et le signala à Mgr Cavagnis, secrétaire pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires. Peu de temps après, Don Pacelli entrait à la secrétairerie d'Etat.

Les décorations du nouveau Pontife

Le Saint-Père, durant ses fonctions de secrétaire d'Etat, reçut de nombreuses distinctions, et notamment, avec la grand'croix de la Légion d'honneur, le Collier de l'Annonciade, la grand'croix del Cruseiro du Brésil, la grand'croix de la couronne de saint Etienne.

***

S. S. Pie XII est titulaire depuis 1932 du Cellier de l'Annonciade, la plus haute distinction italienne, qui lui a été décerné par le roi Victor-Emmanuel III. De ce fait, le nouveau Pape est cousin du roi d'Italie et de toutes les personnalités qui sont décorées de cet Ordre, entre autres: le roi Léopold de Belgique, M. Mussolini, le comte Sforza.

***

On sait, d'autre part, que le Souverain Pontife est le premier Pape qui soit grand-croix de la Légion d'honneur (distinction qui lui fut décernée en 1935.)

Premières études de Pie XII chez les religieuses françaises

Pie XII a fait toutes ses premières études chez les Soeurs françaises. Ce sont, en effet, les Soeurs de la Providence, qui tenaient alors l'école de la via Della Fiametta—qui était fréquentée par les petits enfants de la bourgeoisie romaine,—qui ont donné le premier enseignement au nouveau Pape.

Lorsque le cardinal Pacelli se rendit en France, il se plut à rappeler ce souvenir à la Mère supérieure en indiquant que les Soeurs Prudence et Gertrude avaient été ses premières enseignantes.

Pie XII et les sports

Bien que n'étant pas un fervent alpiniste comme son prédécesseur, Pie XII apprécie suffisamment les sports pour s'être fait installer, dans son appartement, une salle de gymnastique, avec appareils d'entraînement à ramer et à l'équitation.

Saisie chez les témoins de Jéhovah

MONTREAL.—La sûreté provinciale annonce qu'elle a effectué une descente dans une résidence d'Outremont, vendredi dernier, au cours de laquelle 6,000 brochures, 10 phonographes et 150 disques ont été confisqués. Cette descente a été faite à la demeure d'un membre des témoins de Jéhovah.

BOITE AUX QUESTIONS

Mes amis me disent qu'il n'y a rien qui presse pour faire baptiser un enfant. Qu'en pensez-vous?

— Le Canon 770 du Code ecclésiastique nous dit qu'il faut faire baptiser les enfants **le plus tôt possible** après leur naissance. Il est évident, qu'étant donné toute une foule de circonstances différentes, il était sage de ne pas préciser davantage dans le Code le mot "le plus tôt possible." Dans les diocèses où les autorités n'ont rien déterminé à ce sujet, il serait difficile d'excuser de péché mortel, une personne qui, sans grave raison, négligerait plus d'un mois de faire baptiser son enfant. L'on conseille ordinairement de faire baptiser un enfant, au plus tard, le dimanche qui suit sa naissance.

* * *

J'ai sept garçons qui se suivent. Contrairement à ce que j'espérais, le septième, sans être dépourvu, ne manifeste pas encore de don spécial, bien qu'il soit déjà âgé de 18 ans. Croyez-vous que l'on puisse encore espérer?

— Je ne sais pas au juste qui vous a enseigné que votre septième fils aurait un don. Mais il est certain que vous n'auriez jamais dû l'espérer et qu'en tous cas, vous devez cesser d'espérer. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, disait, tout dernièrement, dans une conférence: "L'Eglise défend la superstition, qui est le singe de la religion. Prétendre qu'il y a des dons de Dieu attachés à un septième fils ou au septième fils d'un septième fils, c'est une sottise scientifique, philosophique et théologique."

* * *

Je ne puis pas m'expliquer pourquoi l'Eglise catholique nous défend d'assister à un office dans une église protestante?

— L'Eglise catholique défend aux fidèles d'assister aux offices dans des églises protestantes parce que:

1.—Prendre une part active à une cérémonie de protestants est un péché de faux culte;

2.—Prendre une part passive — simplement à titre de spectateur — à un office protestant peut facilement être une occasion de scandale pour d'autres catholiques;

3.—Sans doute, les arguments que les protestants emploient dans leur prédication ne sont pas à craindre pour les personnes suffisamment instruites de leur religion, mais ils peuvent faire naître des doutes chez les personnes ignorantes, et même leur faire perdre la foi.

* * *

En discutant l'autre jour, je me suis rendu compte que je ne comprenais pas bien la raison ou les raisons pour lesquelles l'Eglise catholique défend la limitation ou le contrôle des naissances. Auriez-vous la bonté de me l'expliquer?

— Voici une question qui est très importante. Tout d'abord, il faut bien s'entendre, lorsque vous dites que l'Eglise défend le "birth control" ou la limitation des naissances. En effet, l'Eglise défend absolument la limitation des naissances par des moyens artificiels, qu'ils soient chimiques, mécaniques ou autres, peu importe. Mais, d'autre part, il est certain que, si la méthode que l'on emploie est la pratique mutuelle de la continence, cela est légitime. Il n'y a pas d'autre méthode légitime que celle-là. Voilà qui est clair.

Pourquoi, maintenant, l'Eglise défend-elle, sous peine de péché mortel, l'emploi de moyens artificiels? C'est parce que le but immédiat et primaire du mariage et des relations matrimoniales, c'est la procréation des enfants. Et lorsque les relations matrimoniales sont faites de telle manière que ce but, c'est-à-dire, la procréation des enfants, est rendu impossible, ces relations sont immorales, et constituent un péché mortel.

UN REGAL PASCAL
BURNS' 5 POINT TENDER HAM
SANS OS
• DE BON GOUT
• TENDRE
• DOUX
• JUTEUX
• SUCRE
SERVEZ
LE JAMBON BURNS' 5 POINT
CUIT AU FOUR, BOUILLI OU GRILLE
Votre fournisseur recommande ce très délicieux jambon pour votre regal de Pâques.
Commandez un jambon entier ou un demi jambon, de votre fournisseur, aujourd'hui.
BURNS & CO. LIMITED
EDMONTON — ALBERTA

DEMAIN
Faites le plus grand nombre possible de vos emplettes pour le grand jour de Pâques
LE MAGASIN SERA FERME VENREDI
Samedi est toujours un jour de foule
JOHNSTONE WALKER
LIMITED

LA PREPARATION AU MARIAGE

Il y eut la génération sociale, et j'en fus.

Voilà que maintenant une nouvelle génération se lève, celle des "familiaux."

La jeunesse d'hier vibrait aux problèmes sociaux; en fonction de ceux-ci elle travaillait à reconstruire le monde.

La jeunesse qui vient, tout en comprenant les problèmes sociaux, tout en s'employant à les résoudre, vibre aux problèmes familiaux; elle entend poursuivre son action constructrice en la centrant sur la défense et la renaissance de la famille chrétienne.

Une telle tâche n'est pas un renoncement des travaux des anciens, elle est une continuation, une amplification, un dépassement.

* * *

Comme un leit-motiv, inlassablement, les catholiques français vont —ils se doivent de le faire—répéter: "Sauvons la famille."

Et ce seront les campagnes pour le respect de la morale, pour la sainteté du foyer, pour la natalité nombreuse, pour le salaire familial, pour les horaires de travail familiaux, pour le maintien de la mère au foyer, pour l'autorité des parents.

Les jeunes doivent s'intéresser vivement à cet effort, le connaître, l'étudier, l'aider, se préparer à le poursuivre. Mais ils doivent faire plus, ils doivent se préparer à être des pères et des mères de famille capables de répondre aux exigences de Dieu, aux nécessités de la vie; ils doivent aussi lutter pour que les conditions de l'existence leur permettent de fonder un vrai foyer selon la tradition ancestrale et leurs attirances personnelles.

Double tâche donc pour eux, tâche de préparation, tâche de revendication.

Les deux efforts doivent être éminemment constructifs. Aucune démagogie, aucun faux sentimentalisme ne doivent venir les troubler.

La préparation au mariage doit par eux être envisagée dans toute sa complexité. Elle n'est pas simplement une question de garde morale, elle est cela et plus que cela.

Elle doit s'affirmer école de formation du caractère, école de patience, école grâce à laquelle précisément chacun amassera les connaissances lui permettant d'être le compagnon aimé de toute une vie, l'éducateur tendre et juste des petits, le chef conscient de son rôle de cette cellule vitale qu'est la famille.

La préparation au mariage c'est également le labeur pour s'assurer la situation d'où dépend la sécurité des siens, la possibilité de mieux se cultiver.

La préparation au mariage des Jeunes, c'est tout cet ensemble d'efforts sur soi-même qui tendent à faire de nous un homme et une femme dignes de ce titre.

La tâche de revendication ne peut en aucune manière être un effort de réclamations violentes, stériles égoïstes. Elle doit être une grande tentative de lumière pour montrer aux aînées les besoins de toute une jeunesse au seuil de la vie, besoins spirituels, besoins matériels. Cela ne peut d'ailleurs exister qu'autant que par l'enquête et l'étude les Jeunes révéleront leurs incertitudes, leurs désarrois, leurs misères.

* * *

Ainsi, la génération familiale est vouée à un grand labeur constructif où social et moral se montrent étroitement unis. Elle trouvera là un terrain magnifique pour montrer la grandeur et l'efficience du christianisme, mais elle ne réalisera son but que dans la mesure où chacun de ses membres sera vraiment, profondément chrétien.

(La Croix) J. M.

Protestation des jeunes Italiens de France

L'association des jeunes Italiens en France, indignée par le ton provocant, injurieux et vulgaire que prend la presse officielle italienne à l'égard du noble et généreux peuple de France, proteste contre cette campagne abjecte avec véhémence et avec le souci de défendre en cela l'honneur et la dignité de la jeunesse italienne tout entière.

L'association des jeunes Italiens réaffirme sa volonté de renforcer toujours davantage les liens d'amitié entre les jeunesses française et italienne, interprétant ainsi le sentiment de la majorité probe et honnête des jeunes d'Italie.

Elle adjure la jeunesse française de faire une nette distinction entre la grande masse des jeunes Italiens immigrés qui sont profondément attachés à la jeunesse française et aux institutions démocratiques, et le groupe de provocateurs antifrançais et antiitaliens qui professent la haine entre les peuples et les races et qui, par cela même, ne représentent aucunement les vrais Italiens.

Détroit.— M. Glenn.-W. Watson, inventeur d'un appareil de transmission radiophonique en usage sur tous les vaisseaux de guerre, a déclaré qu'il avait inventé un appareil à vapeur qui pourrait permettre aux avions de traverser le continent avec une pinte d'eau.

Paris.—André Mathieu, pianiste compositeur âgé de 9 ans, a donné un récital à la salle Gaveau, à Paris, dimanche le 26 mars, à 2 heures 15. Ce récital est dédié aux enfants de Paris.

Tarbes, France.—Des volontaires fouillent fièvreusement les pentes enneigées des Pyrénées pour découvrir les cadavres de 28 personnes qui auraient péri dans les avalanches. Leur travail cependant est devenu de plus en plus difficile par suite de nouvelles tempêtes de neige.

Bruxelles.—Un fonctionnaire du nom de A. de Basim, un ancien combattant, a souffleté le chef rexiste Léon Degrelle à Namur lorsqu'il s'est présenté pour tenir une assemblée électorale. Il a été arrêté, mais les antifascistes l'ont fêté dans une brasserie aussitôt que la police l'eût relâché.

La récolte dépend de la qualité de la semence

Le grain de semence certifié, enrégistré et mis en sacs scellés est le meilleur que l'on puisse acheter. Quelques acres de labour d'été ensemencées de ce grain rapportera plus d'argent au cultivateur. Voyez le plus proche agent de Searle pour votre provision de grain de semence de haute qualité à prix très raisonnable.

(60)

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

"Help Yourself
TO A HAPPY EASTER"

Cette brochure spéciale, contenant des menus et recettes pour déjeuner et diner de Pâques, a été préparé par Mlle Nova McCulloch, la directrice du service domestique de votre Compagnie de Gaz.

Pour votre EXEMPLAIRE GRATUIT téléphonez à 22121

CLEAN HEAT — Edmonton's GAS Company

SERVICE DOMESTIQUE

REVUE DE PRESSE
Les Journaux Disent...

M. Christian De Caters, écrit dans "Je Suis Partout":

"Doué de cette mémoire prodigieuse qui fit jadis de lui, au lycée comme dans les séminaires, un élève exceptionnel, le Pape Pie XII parle couramment sept langues et les écrit avec sûreté, ce qui est plus rare chez les polyglottes. Pie XI disait de lui:"C'est un orateur de Pentecôte...." C'est-à-dire un de ceux à qui a été départi le don de parler aux hommes et de se faire entendre à travers le monde et dans toutes les langues, comme il advint aux apôtres visités par l'Esprit-Saint. En Pie XII, l'Eglise trouve la plus parfaite expression de son universalité. Le grand diplomate catholique qui fut à Munich aux heures les plus sombres de la guerre, le Nonce qui, ces dernières années, apporta la bénédiction pontificale en Hongrie et au Brésil, en Argentine et en France, aux Etats-Unis, le "Pastor Angelicus" de la prophétie est de ces pasteurs qui ont mené leurs troupeaux très loin, mais avec une constante et vigilante sollicitude.

"Si Rome réclame avec une tendresse avide et fière ce fils qui jette sur elle tant de lustre, le monde entier l'accueille comme une clarté, comme s'il voyait en vérité la flamme divine posée sur ce penseur au visage d'ascète. Il reconnait que l'Esprit a soufflé sur lui et que ce n'est point là un homme comme les autres."

Dans le "Journal" de Paris, le T. R. P. Gillet, Maître général des Dominicains, écrit:

C'est le Pape de l'heure, qui saura, dans son coeur paternel, contenir le monde entier, garder aussi ses préférences pour ses pays d'abord et pour tous ceux qui, portant comme lui depuis des siècles la marque divine au front, ont été imprégnés de civilisation chrétienne jusqu'aux os.

Avant d'être Pape, il a survolé le monde en aéroplane et particulièrement le Nouveau Monde. Quel symbole! Ne doutons pas que de ces hauteurs qui lui sont familières, il ne porte son regard d'aigle sur tout l'univers, afin de mieux se rendre compte où doivent se diriger ses efforts.

On lit dans "Le Temps":

Uniquement préoccupé du juste souci de maintenir et de défendre les droits et les intérêts de l'Eglise du Christ à laquelle, pour toute conscience catholique, a été promise l'éternité, on commettrait une lourde erreur en supposant que Pie XII doive prendre position en faveur de tel ou tel groupe de puissances, pour ou contre telle ou telle forme de régime. Mais il va de soi que, parce que l'Eglise constitue la plus grande force morale qu'il y ait dans le monde civilisé, parce qu'elle ne fait pas de distinction entre les peuples et les races et qu'elle est universelle par définition et destination, elle s'accorde avec toutes les influences qui, sur le plan politique, s'exercent, elles aussi, en faveur de la paix et de la liberté, lesquelles sont nécessaires à l'existence et au rayonnement de toute civilisation chrétienne.

Ce que dit "Le Journal des Débats":

Ses missions et ses voyages lui ont donné une connaissance exceptionnelle des affaires politiques du monde. Il en a observé les transformations qui étaient souvent de nature à affliger l'Eglise. Lui qui avait habité et observé l'Allemagne en d'autres temps, il a vu le Centre catholique se dissoudre et le national-socialisme dresser contre le christianisme les thèses néo-païennes du racisme. Il a vu la Russie soviétique entreprendre la lutte contre l'idée même de Dieu, et l'Espagne rouge se livrer à toutes les violences contre les prêtres, les religieuses et les sanctuaires.

Dans "La Victoire", Gustave Hervé écrit:

L'élection d'un Pape comme Pie XII signifie que toutes les forces morales et spirituelles de l'Eglise catholique vont être mobilisées plus que jamais contre le retour offensif du paganisme et de l'esprit de violence. Mais la grande nouveauté des temps présents, c'est que le Chef de l'Eglise catholique, pour la première fois depuis le douloureux schisme du XVIe siècle, a derrière lui, non seulement les 300 millions de catholiques de l'univers, mais encore toutes les Eglises chrétiennes, et, fait plus étonnant encore, la sympathie et la reconnaissance de tout le judaïsme.

Gallus, par la voix de "l'Intransigeant", dit:

Fonder la paix, tel est le rôle surhumain qu'il s'est assigné, ainsi qu'en fait foi son premier message. Lui seul est capable de le remplir. Il y emploiera sans doute toutes les connaissances naturelles qu'il a su acquérir dans sa carrière diplomatique. Mais c'est bien plus qu'un diplomate qui monte sur le trône de Pierre. C'est un ascète qui eût volontiers repoussé tous les honneurs qui lui sont échus. C'est aussi un mystique, le plus haut serviteur de l'idéal chrétien, le défenseur-né du spiritualisme contre le matérialisme.

Aussi la paix a-t-elle fait hier un pas en avant. L'ancien nonce à Munich et à Berlin, l'ancien légat venu à Paris, puisera dans son expérience temporelle des moyens d'action qu'un autre n'eût pas possédés au même degré. Mais c'est sa foi et sa piété qui le guideront tout d'abord.

Henri de Kerillis écrit, dans "l'Epoque":

L'immense retentissement universel de l'élection pontificale consacre le formidable accroissement de prestige et de rayonnement de l'Eglise catholique depuis plusieurs années. Il faudrait sans doute remonter jusqu'au moyen âge, ou tout au moins jusqu'au Concile de Trente et à la contre-Réforme, pour retrouver une époque ayant connu le Saint-Siège à un tel degré de puissance spirituelle et politique. Non seulement les catholiques, mais les protestants, les Juifs, les incrédules tournent leurs regards, tournent leurs espoirs vers le Vatican. Le premier message du nouveau Pontife montre, d'ailleurs, que S. S. Pie XII a conscience de cette situation presque sans précédent. C'est à toutes les races, à toutes les confessions, à l'humanité entière qu'il étend sa protection.

"L'Oeuvre", l'un des journaux les plus anticléricaux de France, écrit:

On a souvent parlé, depuis quelque temps, d'une grande Conférence internationale dont tel ou tel pays devrait prendre l'initiative.

Mais il n'est guère de pays européen qui puisse la prendre, cette initiative, sans qu'on le soupçonne d'arrière-pensées.

Mais si elle venait de la Rome vaticane, en accord avec les Etats-Unis?

A moins que certains événements, brutalement, ne bouleversent tout, l'élection de Pie XII peut ouvrir une ère de paix internationale.

A condition qu'on ne voie pas dans le choix du Conclave le triomphe d'une "idéologie" sur une autre, mais, bien au contraire, un succès remporté par la "politique" sur l'idéologie.

Il faut être bête, comme nous le sommes trop souvent, pour faire de Pie XII un Pape "Front populaire".

Il faut être aveugle, comme le sont trop souvent les régimes totalitaires, pour ne pas comprendre le sens profond de l'élection pontificale.

Un prêtre excommunié d'Espagne n'a pas de chance

Dans la ville de Flushing, N.-Y., l'on devait tenir une réunion en faveur des soi-disant "loyalistes" d'Espagne. Lorsque M. Leocadio Lobo, prêtre excommunié de Madrid, s'est levé pour adresser la parole, plus de 60 assistants ont quitté la salle pour protester contre la conduite de cet apostat. Déjà un ministre luthérien et un rabbin juif avait refusé de prendre part, comme ils devaient le faire, à cette réunion, lorsqu'ils apprirent que ce M. Lobo avait été interdit par l'Eglise.

"Nous avons un Pape"

C'est par un vibrant hommage d'amour et de fidélité à S. S. Pie XII que M. le chanoine Chevrot commence sa deuxième conférence de Carême, à Notre-Dame de Paris:

"**Habemus Papam!** Nous avons un Pape!" Annoncé au balcon de la basilique, sous laquelle reposent les restes mortels de saint Pierre, ce message de joie était entendu sur tous les points du globe. Il se prolongera tout à l'heure dans le **Te Deum** qui jaillira de vos poitrines.

L'Eglise du Christ ne meurt pas: elle a toujours un chef en qui survit l'autorité divine de son fondateur. Mais à l'allégresse de l'univers catholique nous avons senti s'unir spontanément la confiance de tous nos frères chrétiens et de tous les hommes qui, dans le monde, espèrent en Dieu. Dans les angoisses de l'heure présente, la grande famille humaine se tourne vers notre Pape pour lui confier, avec ses destinées, les valeurs de notre civilisation.

Quel qu'ait pu être l'élu du Conclave, tous les catholiques de France étaient prêts à lui obéir et à l'aimer. Comment ne pas remercier la Providence qui a permis que nous ailons depuis longtemps déjà celui qui est maintenant le Père de nos âmes!

S. S. Pie XII sera toujours pour nous le Pape de Lourdes, de Lisieux et de Paris, celui que vous acclamiez, il y a un peu moins de deux ans, lorsque, dans cette chaire, il nous rappelait la "vocation chrétienne de la France" et nous suppliait d'y rester fidèles, en devenant les "héros de l'amour."

Dans cette cathédrale, où le cardinal légat de 1937 pria au milieu de nous, nous prierons désormais pour notre Souverain Pontife. Ici même, il nous découvrit toutes les richesses de son coeur: à notre tour, offrons aujourd'hui à notre Saint-Père le Pape l'hommage ému de notre vénération, de notre obéissance et de notre indéfectible attachement.

Prétoria, Afrique du Sud.—La première "école pour épouses" de l'Afrique du Sud vient d'être ouverte à Pretoria. Les jeunes femmes qui la fréquentent sont instruites en science domestique, en hygiène et en culture physique. Les élèves ont été choisies parmi les plus pauvres du pays.

Protestation de M. Benès

M. Edouard Benès, ancien président de la Tchéco-Slovaquie, maintenant membre d'une faculté de l'Université de Chicago, vient de demander aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, à la France et à la Russie Soviétique de ne pas reconnaître le coup d'Etat par lequel l'Allemagne s'est annexé à son pays.

Les propositions franco-anglaises qui lui avaient été faites, ainsi que l'accord de Munich, "garantissaient l'intégrité et la sécurité du territoire tchécoslovaque. Dans l'intérêt de la paix européenne, dit M. Benès, l'on avait demandé des sacrifices inouïs à mon peuple. Ces sacrifices, le peuple tchécoslovaque les a acceptés." Et l'Allemagne a signé cet accord.

Ridgetown, Ont.—Eugène Mulier, du district d'Edmonton, est entré dans cette ville de l'ouest de l'Ontario après avoir couvert la distance de 5,830 milles avec son attelage de chiens.

Yamachiche.— Vingt personnes sont sans foyer par suite de la destruction de cinq maisons en ce petit village, situé à environ 15 milles au sud-ouest des Trois-Rivières.

Ottawa.—Dès l'instant où les souverains anglais mettront le pied en terre canadienne, à Québec, les fonctionnaires postaux, d'un bout à l'autre du pays, commenceront à vendre au public des timbres commémoratifs. Ces timbres-poste seront d'un, deux et trois centins.

Le timbre d'un centin aura les effigies des princesses Elisabeth et Marguerite-Rose.

Ottawa.—M. Paul-Emile Tassé, populaire propriétaire du salon de barbier au Château Laurier, a été nommé barbier coiffeur au service de Sa Majesté le roi Georges VI pendant la visite royale.

Ottawa.—Les autorités de la Défense nationale du Canada prennent actuellement les mesures pour augmenter le nombre de leurs effectifs. La force permanente restera à peu près telle quelle, mais la force non permanente sera augmentée et son entraînement poussé d'une façon plus active.

Union des forces spirituelles de la France

"La défense de la vocation spirituelle de la France:" sous ce titre un vaste comité vient de se constituer où toutes les familles spirituelles de la nation sont représentées. Le comité d'honneur est en effet composé du cardinal Verdier, archevêque de Paris, du pasteur Boegner, président du conseil national des églises réformées, de Julien Weill, grand rabbin de Paris, de Kaddour Ben Ghabrit, directeur des lieux saints d'Islam et du docteur Sicard de Plauzolles, vice-président de la ligue de défense des droits de l'homme.

Au cours d'une première réunion publique donnée en soirée par ce comité, le Père Dieux de l'Oratoire, le pasteur Lauga et le député radical, Paul Elbel, ancien ministre, exaltèrent la mission de la France dont le rôle est d'apporter "contre le racisme envahisseur le témoignage indispensable de la civilisation" et de défendre contre les idoles totalitaires les droits de la personne humaine.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'avril-juin 1939

SOMMAIRE

Pie XII, par Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur, doyen de la Faculté de Droit canonique. — **Pie XI**, par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — **Le grand conflit, l'Eglise et la politique**, par Arthur Caron, O.M.I. — **La doctrine catholique et les universités. L'Université d'Ottawa**, par Geo. Simard, O.M.I. — **Les deux fées étonnantes de la radio**, par Soeur Paul-Emile, S.G.C. — **Les lettres canadiennes d'autrefois** (suite), par Séraphin Marion, de la Société royale, président de la Société des Conférences.— **Origine et signification de la communion**, par Richard Tremblay, O.P., professeur à la Faculté de Théologie. —**In memoriam**, by Henri Saint-Denis, O.M.I. — **Le patriotisme**, par J.-Jacques Tremblay, professeur à la Faculté de Philosophie. — **Apocalypse de saint Jean. Bref commentaire** (suite), par le Père Fortuné, O.M.Cap. **Chronique.** — **Bibliographie.** — **Recension des revues.**

Revue de l'Université d'Ottawa. Revue trimestrielle.

Edition partielle, 512 pages $2.00

Edition complète (incluant la Section spéciale) 796 pages 2.60

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

LISONS ET ENCOURAGEONS "LA SURVIVANCE"

POUR LA PARADE DE PAQUES

Complets Distingués

Complets qui vous serviront bien en toutes circonstances—aux parties de plaisir comme aux affaires! Très beaux tissus tout laine — fini soyeux Saxony ou plus ferme, tel que Botany. Veston croisé ou non, en drap uni, à rayures ou à point croisé (herringbone. Des styles particulièrement chic pour les jeunes gens! Chaque complet comprend deux pantalons dont un avec fermeture éclair. Pointures 35 à 44. .... CHAQUE **30.00**

—On peut acheter d'après le Budget Plan Eaton.

Paletot de Mi-saison

. . . demande un choix judicieux.—Ce choix est rendu facile par le déploiement de la maison EATON! Paletots distingués et de bonne qualité—de style dernier cri, assez classique pour satisfaire les plus conservateur! Tissu ferme et soyeux de couleur grise, brune, bleue et verte. Slip-on et Raglan avec poches. Points 36 à 44. **18.95**

Chapeaux de Pâques

Votre nouveau chapeau printanier est de la plus grand importance pour votre apparence.—Soyez assuré qu'il soit chic, bienséant, joli! Feutre tout laine de nuances grises, bleues et brunes ainsi que vertes, la couleur favorite ce printemps. Rubans unis ou de fantaisie — doublure en satin rayon et bandes en cuir. Pointures 6⅞ à 7⅝ **1.95**

—Habits d'hommes, Rez-de-chaussé, Tél: 9-1-2-5-9

Les Souliers "Escort"

Un soulier chic pour l'homme populaire!

Prix bien raisonnable considérant le chic de ces souliers! En joli cuir (veau) noir et brun, coupe élégante à bouts pointus. Semelles à trépointe et talons tout cuir ou moitié caoutchouc. Pointures 6 à 11, largeur B et D. .... LA PAIRE **6.00**

Une chaussure favorite

Eatonia

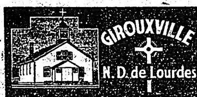
C'est un dicton populaire de dire—"Il est impossible de battre Eatonia pour la valeur et la confiance." Les bottines et souliers Eatonia offrent le maximum de style avec le maximum de confort et de durée—à prix modérés! Types Blucher et Balmoral en cuir (veau) noir avec semelles tout cuir et talon cuir et caoutchouc. Pointures 6 à 11.

OXFORDS, VALEUR EATONIA ...... **5.00** BOTTINES, VALEUR EATONIA ...... **5.50** PR 169 Feb. 39

—Chaussures pour hommes, Rez-de-chaussé, Tél: 9-1-2-8-0

THE T. EATON Co WESTERN LIMITED

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Soirée à l'école Pelletier

Dimanche dernier le 26 mars, il y eut soirée à l'école Pelletier; la soirée débuta par un programme récréatif pour se terminer par une partie de 500; il y eut de très jolis prix; le tout se termina par un succulent réveillon. Très belle assistance du District et des Districts environnants. Félicitations à l'organisatrice, Mme René Chamberland, institutrice de l'école Pelletier.

Triduum

Les 28, 29 et 30 mars, les RR. PP. Nadeau et Marcotte, o.m.i., de la paroisse de Falher, sont venus donner un Triduum à notre population; ce Triduum a été fort apprécié et ne manquera pas de produire des fruits de salut.

Décès

Dimanche dernier, mourait, en se rendant à l'Hôpital de McLennan, M. Napoléon Bédard; avant de mourir, il récita le "Je crois en Dieu" et il mourut à quatre mille de l'Hôpital; l'Extrême-Onction lui fut donnée sous-condition. Les funérailles ont eu lieu, à Girouxville mercredi le 22 mars. Les porteurs étaient: MM. Lucien Smith, Donat Gauthier, Albert Benoit, Bruno Biron, Hector Lamoureux et Henri Blanchette. M. Hilaire Leclerc conduisait le deuil. Qu'il repose en paix.

Communiqué.

IMMACULEE CONCEPTION

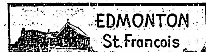
M. et Mme Josaphat Baril (née Antoinette Boulanger) ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 29 mars par l'abbé R. Ketchen, sous les noms de Louis-Henri.

Parrain: M. Louis-Honoré Boulanger, grand'père de l'enfant; marraine: Mme Croisetière, de Morinville.

VIMY

M. et Mme Arthur L'Heureux ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, baptisé le 27 mars sous les noms de Arthur Raymond.

Parrain: M. Raymond Maltais, oncle de l'enfant; marraine: Claire Magnan, cousine de l'enfant.



Voici l'horaire des offices pour les Jours Saints:

Jeudi Saint

A 8 a.m., grand'messe, suivie de la procession.

A 8 p.m., l'Heure Sainte sera prêchée.

Vendredi Saint

L'office du matin aura lieu à 9h. Dans l'après-midi, à 3h., chemin de la *Croix* prêché.

Samedi Saint

L'office commencera à 7 h. et se terminera par la messe solennelle.

Le chant, aux offices du matin, sera fait par la chorale du collège, et, aux offices du soir, par la chorale paroissiale.

QUEBEC.—La Sûreté provinciale a mis en arrestation à Beaupré un individu soupçonné d'être l'auteur d'un vol sacrilège à l'église de la Baie St-Paul. Le prévenu a été conduit à Québec et accusé d'avoir mendié sans avoir de certificat à cet effet.

MONTREAL.—On annonce aux quartiers-généraux du Canadien National que le choix des équipes qui conduiront la locomotive et le train Royal ainsi que le train-pilote qui précèdera ce dernier se fait actuellement et avec grand soin.

MONTREAL.— Sous le haut patronage de S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, sous la présidence d'honneur de Mgr C. Joseph Chaumont, directeur de l'Action catholique diocésaine, et sous la présidence effective de M. Joseph Dansereau, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, une grande assemblée en faveur de la tempérance a été tenue hier au Monument national.

DUNVEGAN

Il y a environ un mois passé, M. Norman Soars, bibliothécaire honoraire de Peace River donnait au poste CFGP, de Grande Prairie, une causerie sur le fort Dunvegan. On y raconte son origine, son établissement, les différentes phases par lesquelles il a passé et finalement sa disparition comme poste de traite. Dans un dernier paragraphe, on y fait l'historique des visites des premiers missionnaires catholiques, quelques noms et dates seulement sont mentionnés...

C'est un travail bien préparé, qui se lit bien et qui est de nature à rendre de grands services à l'histoire régionale et aux populations qui habitent le district de la rivière la Paix...

Nous nous proposons de l'agrément de notre journal français de l'Alberta, de publier un résumé des faits les plus importants qui ont présidé à la fondation ou établissement de ce fort si important il y a un siècle passé, nous réservant tout de même certaines corrections et additions à faire au dernier chapitre qui traite des missions catholiques...

Nous devons un merci sincère à M. Soars pour son travail utile et agréable ainsi que pour sa bienveillance à nous en fournir une copie avec entière liberté de traduire et publier pour le plus grand bien.

Nous donnerons aujourd'hui un simple résumé historique de ce fameux Fort de traite...

En 1793, Alexandre Mackenzie remontait la rivière la Paix et passait l'hiver en haut de la ville actuelle de Peace River, ce qui est connu aujourd'hui sous le nom de "Shaftesbury settlement" sur la rivière la Paix, en amont de la mission actuelle de St-Augustin...

Au printemps 1793, il continua son voyage dans le but d'atteindre l'Océan Pacifique. Il remonta donc la rivière jusqu'à un endroit où se décharge un petit ruisseau venant des hauteurs des plaines.

Là il rencontra une bande d'Indiens qui le sollicitèrent de faire commerce avec eux, échange de marchandises pour de la pelleterie...

Parmi cette foule réunie à cet endroit, il y avait des Canadiens français, traiteurs libres, des Métis et des Sauvages...

En 1804, 11 ans plus tard, David Thompson, de la Cie. du Nord-Ouest décrit le même endroit comme étant une place favorable pour y camper. Un an après, il y construisait une bâtisse temporaire.

Mais ce fut Archie Norman McLeod qui fut le vrai fondateur de Dunvegan, nom qu'il donna à ce poste en souvenir de son chateau ancestral en Ecosse. Il y construisit les bâtisses principales en 1806; les archives du journal de Dunvegan nous apprennent que du mois d'avril à octobre 1804, 180 jours, on y avait bâti maison, magasin, "block houses", tranchées et palissades...

En 1806, une partie des bâtisses furent rasées par le feu. En 1808 David Harmon est en charge du poste jusqu'en 1812. Il est remplacé par John McGillivray et Colin Campbell, comme commis. En 1816, ce dernier devient gérant et il gardera cette position trente ans durant.

En 1855, on trouve M. Bourassa, gérant du fort...

Ici se termine le récit de M. Soars sur Dunvegan, le fort, ses différents chefs...

Comme complément, nous ajouterons que M. Bourassa eut comme successeur, un nommé McDougald, peu commode, rapporte-t-on. Puis le dernier, dont il soit fait mention serait le Dr. Mackay, un gentilhomme celui-là et tout-à-fait "de service."

Rien ne nous indique au juste quand le fort fut abandonné définitivement comme poste de traite...

L'arrivée des Blancs dans le pays et la disparition des Indiens mirent fin aux jours glorieux du plus fameux des forts établis sur la rivière la Paix. Dunvegan avait vécu...

La semaine prochaine, nous verrons la deuxième partie du travail de M. Soars: la mission catholique de St-Charles de Dunvegan...

J.-A. Normandeau, ptre

Montréal.—Les recettes brutes des chemins de fer Canadiens nationaux pour la semaine finissant le 21 mars 1939, se sont élevées à $3,202,442 comparativement à $3,215,808 au cours de la semaine correspondante de 1938, soit une diminution de $13,366.

MORINVILLE

Corr: Maximus

Il nous a fait peine d'apprendre la mort de M. Gilbert Gauthier de la région de Falher. Il demeurait autrefois au presbytère de notre paroisse avec son frère qui était curé de Morinville. Plus tard il suivit son fils Douglas alors qu'il prit un homestead à Falher, et demeura avec lui jusqu'à la fin. Il mourut à l'âge avancé de 93 ans.

* * *

Il se fait un peu de transactions financières dans notre paroisse avec l'arrivée du printemps. Ainsi M. Lafond, boucher, a cédé son étal à M. Wilfrid Labonté. M. Joseph Perras a ouvert une boutique de viande dans l'ancienne place de M. Côté C'est donc dire que nous devrions avoir un bon service de la part de ces deux bouchers qui chercheront à accaparer la faveur du public.

* * *

M. Joseph Caron a vendu sa terre aux frères Steffes. M. Caron fera encan dans les premiers jours d'avril et l'on nous dit qu'il viendra résider au village, au moins pour un certain temps.

* * *

M. Willie Beaupré a acheté la propriété de Mme L'Abbé dans notre village et est déjà rendu dans sa nouvelle demeure. C'est dire qu'il abandonne la ferme et se fait rentier.

Que d'autres déplacements nous amènera la saison nouvelle? C'est là le secret des dieux.

* * *

Nous avons appris avec joie la victoire finale de Franco en Espagne. De fait son parti représentait celui de l'honnêteté et de la justice et nous espérons qu'il saura donner à l'Espagne son ancienne grandeur en la ramenant dans le chemin de la religion et de la vérité.

* * *

Nous avons eu mardi dernier le service funèbre de Mme Brennies. Cette bonne dame nous laissait samedi dernier pour un monde meilleur. Elle avait enduré sa maladie d'une manière édifiante et lorsque l'ange de la mort la réclama, elle était prête pour le grand voyage. Mme Brennies était arrivée à Morinville depuis 38 ans et c'est donc dire qu'elle était une pionnière de notre district. Par sa grande bonté elle avait su se créer un grand nombre d'amis et parmi les Allemands et parmi les Canadiens-Français. Aussi un grand nombre d'entre eux se firent un devoir d'accompagner sa dépouille mortelle jusqu'à l'église et même jusqu'au cimetière. Puisse la terre de l'Alberta lui être légère en attendant le grand jour de la Résurrection.

Baptêmes

Marie Emma Lucille, enfant de Georges Schayes et de Florentine Meunier. Parrain et marraine Louis Savoie et sa Dame.

Mariette Elise, enfant de Paul Hogue et Rose Alma Sabourin. Parrain et marraine André Sabourin et sa Dame.

Marie Louise Lorraine, enfant de Arthur Champagne et de Jeannette Loiseau. Parrain et marraine Octave Lemieux et sa Dame.

Marie Rolande Lucille, enfant de Robert Tellier et de Marie Nobert. Parrain et marraine Fred Nobert et Lucille Tellier.



Corr:—Paulin

Décès

Le 29 mars dernier Mlle Anette Drouin rendait le dernier soupir à la demeure de sa mère Mme Adolphe Drouin. La défunte était âgée de 33 ans; depuis 13 ans elle souffrait patiemment, offrant ses souffrances pour la conversion des pécheurs.

Elle reçut le Saint Viatique le jour même de sa mort. Elle laisse pour pleurer sa perte outre sa mère, trois frères, MM. Marius, et Wilfrid, le Rév. Frère Eméric, o.m.i., du Scolasticat de Lebret, Sask. Trois soeurs Blanche, Gilberte, Yvette.

Le service fut chanté le 31 par le Père Ménard, o.m.i. Un grand nombre de parents et d'amis y assistait. Les porteurs étaient: MM. Robert, Lucien Drouin; Ernest, Douglas Prénovost; Louis Dubois, Emile Terrien.

Les dignitaires de la congrégation des Enfants de Marie précédèrent le cercueil avec leur bannière.

* * *

Le 26 mars dernier décédait Mme John J. Théroux à la suite d'une longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux filles et deux garçons. Les funérailles eurent lieu le 29, au milieu de parents et d'amis.

Aux deux familles douloureusement éprouvées nos sincères sympathies.



Corr.:—Vincent l'Africain

Un autre souvenir qui s'en va! Quand les pionniers de St-Vincent construisirent leur première école, ils la placèrent, un mille à l'est de l'emplacement actuel de l'église. C'était alors à peu près le centre de la population. Mais quand M. le Curé Guertin fit transporter la chapelle de la Croix de la "Butte-à-Malo" au bureau de poste de Denisville, il fit aussi rapprocher l'école de la chapelle. Il est vrai que la population canadienne de l'est de la paroisse n'a pas persévéré en grande partie, le vrai centre alors devenait le magasin de M. Gervais à Denisville, (ainsi nommé d'après Mme Gervais qui était une Denis).

Les premiers écoliers, qui sont maintenant mariés et qui ont eux-mêmes des enfants à l'école, parlaient souvent du temps où Léon Brousseau et sa soeur Anna (maintenant Mme Adrien Piquette) partaient de bonne heure pour aller un mille à l'est allumer le poêle de l'école. On se rappelaient aussi M. Ernest Chartrand, le premier instituteur, qui à l'eau haute, au printemps, quittait ses habits pour traverser le ruisseau chez Emery et les remettait de ce côté-ci. Temps héroïques!

Quand l'école fut rapprochée de la chapelle à Denisville, le bureau de poste fut également transféré de chez Pierre Malo au même endroit. Mais comme le bureau de poste portait le nom de St-Vincent, rendu à sa place actuelle il prit le nom de St-Vincent de Denisville. C'est la raison aussi pour laquelle Monseigneur Legal, o.m.i., en érigeant canoniquement la paroisse le 31 mars 1912, la nommait St-Vincent de Denisville. Dans la suite on a omis Denisville et maintenant on ne connait plus cette petite place que sous le nom de St-Vincent.

Nos grands jeunes gens et jeunes filles se rappellent bien le temps où ils allaint à l'école ici au village et jouaient autour des cages de planches qui couvraient tout le terrain où se trouve l'église maintenant. C'était le temps où on empilait le bois qui devait servir à la construction de l'église incendiée en juin 1918.

C'est dans cette même vieille école que M. l'abbé Guertin a préparé les enfants de la toute première communion de la paroisse. Que d'autres souvenirs sont attachés à cette vieille maison grise avec ses trois fenêtres placées à distances régulières de chaque côté. Elle était petite mais suffisait pour les besoins de son temps.

Mais toute chose a son temps et quand son temps est fini, elle est appelée à disparaître. C'est ainsi que tout passe, jette plus ou moins d'éclat et rentre dans l'oubli. Tel est le sort de notre vieille école, notre première maison d'éducation. Elle n'était plus utile, elle cachait la vue de l'église neuve, jurait parmi les autres bâtisses. Elle était trop vieille dans un siècle trop jeune. Après avoir servi de hangar à bois pour M. H. Lacourse pendant bien des années, son propriétaire a décidé de la défaire.

Elle s'en va en emportant tous ses souvenirs gais et tristes, mais tous très chers à notre mémoire, en particulier le souvenir de notre premier curé résidant à St-Vincent de Denisville. Espérons que la nouvelle école aura définitivement le nom de Guertin pour perpétuer le souvenir de notre première école.

Pauvre vieille école, elle s'en va! Et comme elle doit laiser songeurs les pionniers qui l'ont construite! C'est ainsi qu'une construction remplace une autre, comme une génération succède à l'autre jusqu'à ce que nous arrivions dans la cité éternelle qui seule est permanente.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

.... M. J.-H. Ouellette est revenu de la ville où il était allé suivre de traitements. Son état ne semble pas s'améliorer.

* * *

Mme. Louis Dumaine est allée passer quelques jours chez A. Beauchêne de Bonnyville.

* * *

Le mois d'avril a commencé par une tempête de neige. Malgré cela on a couru après les poissons. Notre gros a réussi cependant à ... à son tour.

* * *

Les chemins doivent ouvrir bientôt sans doute pour les automobiles. Albert Limoges s'est acheté un gros camion Ford. Alp. Desrochers s'en est également procuré un. Chaque famille du village aura donc maintenant les facilités de voyager.

* * *

Nous apprenons que Mme. Arthur Tétreault qui reçut l'Extrême Onction la semaine dernière prend du mieux

* * *

Gérard Tétreault vient d'arriver après une randonnée à Cold Lake pour affaires.

* * *

M. et Mme. Pierre Lauzon viennent d'arriver de Fox Lake où ils étaient employés au service de Camille Boutin depuis Noël.

* * *

Mlle Yvonne Déry de Cold Lake rendait visite à sa soeur Mme Albert Ouellette la semaine dernière.

* * *

Pendant le mois de mars les voisins de l'Elgise se sont montrés bien fidèles aux dévotions en l'honneur du grand saint et également aux dévotions du vendredi. Nous espérons que la température sera favorable pour la grande semaine Sainte.

* * *

M. et Mme V. DeBlois ainsi que W. Legault étaient en visite récemment chez A. Limoges.

Mme. R. Credgeur est allée passer quelques temps chez sa mère à Bonnyville.

Le soir de Pâques nous aurons une soirée paroissiale au profit de l'église.

BONNYVILLE — St-LOUIS

Corr: Ph. DUROCHER

Enfin la semaine sainte nous arrive et avec elle la fin de l'hiver. Les chemins sont affreux et les affaires s'en ressntent: très peu de personnes circulent, quelques uns en voiture d'hiver d'autres en voitures d'été.

* * *

Pour la première fois nous aurons un moulin à scie au village même. M. Jos. Baril n'attend que le beau temps pour commencer à scier une bonne quantité de bois déjà entassé sur le bord du lac Jessie. M. Baril aura également trois autres stations de sciage dans les environs.

* * *

L'A.C.F.A. donnera une grande soirée dramatique et musicale, le 16 courant, je crois. Les membres ont préparé un programme exceptionnel qui est sûr de satisfaire les plus exigeants: une belle et bonne pièce longue et intéressante d'un bout à l'autre en sera le numéro principal. Ils espèrent voir les amis nombreux.

* * *

Cette semaine un avion aterrissait près du village—grand émoi—car la chose est plutôt rare. Il s'agissait du transport à l'hôpital d'Edmonton d'un malheureux jeune homme, nommé Fred Kellangh, venu du Nord de Mallaig, tout mutilé par une scie mécanique. Le blessé fut transporté en toute hâte dans un lit dans l'avion alors qu'en cas de complications sa vie devenait en danger.

* * *

Il y a toujours quelques malades à l'hôpital. M. Jacques Demers, gérant du magasin Brosseau ici sort de l'hôpital St-Louis pour une opération d'appendicite. M. Ludger Maheu se voit dans le même cas, et sortira probablement la semaine prochaine.

* * *

La semaine dernière l'Association Coopérative de Bonnyville a ouvert un magasin ici. M. Maurice Biron est le gérant. M. Biron a un stock de marchandises assez bien assorti et de première classe; il sollicite notre encouragement.

* * *

La chorale paroissiale se dévoue à préparer une messe en musique pour Pâques.

Un "as" français entre à la Trappe

Le même jour un ancien député meurt à la Trappe et un des "as" de l'aviation française décide d'y entrer: la France demeure le pays des vocations tardives et, comme disait Barrès, "des carrières réussies offertes en sacrifice à Dieu."

Au début de la guerre, le coeur de la Bretagne, illustré par le "pardon" de Ploërmel, était représenté au parlement par le comte Emmanuel de la Villeboisnet. Devenu capitaine d'infanterie, le député catholique, qui avait passé la quarantaine, vécut quatre ans dans les tranchées. Au souvenir des souffrances dont il avait été le spectateur au front, s'ajouta bientôt le chagrin de voir mourir sa femme. Le comte de la Villeboisnet décida alors d'entrer chez les moines Cisterciens de Provence dont le ciel lumineux et tranquille l'avait séduit.

Il fut ordonné prêtre par le cardinal Verdier lui-même. Et c'est à la trappe d'Aiguebelle qu'il vient de s'éteindre sous le nom de Père Emmanuel.

"Faire face": telle est la devise de la première patrouille de l'armée de l'air empruntée au célèbre héros de la grande guerre, Georges Guynemer. Voici quelques années elle se composait de trois pilotes unis, malgré de grandes différences, par une intime amitié: un capitaine, un adjudant, un sous-lieutenant.

L'adjudant s'est tué et le capitaine restera bientôt seul, car le sous-lieutenant est entré au séminaire qu'il quittera pour la Trappe. "Il abandonna l'immensité du ciel, nous dit son chef et ami le capitaine Fleurquin, pour se mettre au service de Dieu, vivre reclus et entamer une nouvelle vie. Il nous laisse à nos pauvres ébats auxquels nous attachons tant d'importance, et dont heureusement, il nous arrive bien rarement de douter."




CIGARETTES
SWEET CAPORAL

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
BOIS DE CONSTRUCTIONS
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
10443-80e Avenue Téléphone 32051

McNEILL'S TAXI
Tous nos autos sont assurés contre les risques d'accidents aux passagers et responsabilités envers le public
CHAUFFEURS COURTOIS
23456 - Telephone - 23456

Western Tannery
5608-129e Avenue Edmonton-Nord
Tanneurs de cuir pour la ferme, cuir à harnais, à lacets, à semelles, cuir cru, robes de voitures. Tout notre travail est garanti. Nos prix sont des plus modérés. Nous avons toujours en magasin quantité de cuir assurant ainsi l'expédition le même jour que nous recevons une commande. Nous achetons le crin de cheval, toutes sortes de fourrures et les peaux de boeuf à raison de 5 sous la livre.
Nous sollicitons votre patronage.

Hudson's Bay Company
A TOUS NOS CLIENTS RURAUX
Nous payons les frais d'expédition sur toute commande de marchandises sèches.

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins
Toutes sortes de matériaux de construction
DEMANDEZ NOS PRIX
Téléphone: 26155 Edmonton, Alberta

Grain de Semence
A titre de membre du "Crop Testing Plan" nous avons du grain de semence certifié à vendre. Ce grain est le plus approprié à votre région. Nous les offrons au prix coûtant. Voyez notre représentant du "Federal"
FEDERAL GRAIN LIMITED

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	14½
No 3 C.W.	12½
Fourrage No 1	12
ORGE —	
No 3 C.W.	19
No 4 C.W.	18
No 5 C.W.	1q
No 6 C.W.	16
SEIGLE —	
No 2 C.W.	19
No 3 C.W.	15½
No 4 C.W.	11
Ergot	10
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.50
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.50
Vaches de choix	3.75 à 4.00
Ordinaires	2.75 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	6.00 à 6.75
Cochons pour bacon	8.00
Agneaux	7.50
Moutons d'un an	4.50
Brebis	3.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	19
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	16
B	12
C	10

Le Serviteur de Dieu
V.-J. GRANDIN
Oblat de Marie Immaculée
par le
R. P. L. HERMANT
Volume de 175 pages avec illustrations.
0.40 FRANCO
MAISON PROVINCIALE DES PERES OBLATS
9916-110e Rue Edmonton

"MARTYRS AUX GLACES POLAIRES"
$ 0.60 l'unité
6.00 la doz
40.00 le cent
En vente à LA SURVIVANCE

DEMANDEZ les BISCUITS Sunland FABRIQUE A EDMONTON

Vous désirez faire un BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tél: 27444, Edm.

121—123 3e Ave Est—Tél: M3932
Chambre de 50c à $1.50
HOTEL VICTORIA
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY ALBERTA

Faisons commissions. — Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. — Garçons et autos à votre service.—Tels: 22246-22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121—101e rue, T.M. Champion

AUTOUR DU GLOBE

Londres.—Le fameux parapluie du premier ministre Chamberlain, champion de l'apaisement mondial, lui a été donné par sa femme il y a 14 ans.

Londres.—Le "New Chronicle" a rapporté qu'il avait "aprris que le gouvernement japonais a offert de rendre les îles Carolines à l'Allemagne dans un geste de bonne volonté et pour donner l'exemple aux autres nations qui détiennent des colonies ayant déjà appartenu au Reich.

Northampton, Angleterre.—Trois aviateurs du service royal ont été tués alors qu'un aéroplane de bombardement tomba près de Kettering, pendant une tempête de neige.

Berlin.—Les relations sportives entre l'Allemagne et la Hollande ont été reprises. Les relations avaient été rompues en novembre dernier, quand le bourgmestre de Rotterdam supprima un match de football entre des équipes allemandes et hollandaises.

Berlin.—Le contribuable allemand sur qui pèse déjà de lourds impôts a appris que son fardeau sera encore alourdi.

Fritz Reinhardt, sous-secrétaire d'Etat pour le ministère des Finances, a révélé qu'en outre de l'impôt sur le revenu accru il y a quelques semaines, le gouvernement allemand va soumettre un nouveau projet de taxes sur les bénéfices accrus.

Vienne.—Un porte-parole du gouvernement a nié que l'ancien chancelier Kurt von Schuschnig ait été relâché, mais il ajouta qu'il le sera bientôt.

Moscou.—Robert-S. Hudson, secrétaire britannique du commerce d'outremer et chef de la mission commerciale en Russie, a conféré durant quatre heures avec Anasias Ivanovich Mikoyan, commissaire soviétique du commerce extérieur, au sujet des relations commerciales anglo-soviétiques.

Buenos-Ayres.—En se portant acquéreur de 100,000 tonnes de blé, l'Allemagne s'est posée en concurrent sérieux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur le marché de l'Argentine. Il est fort probable que cette transaction n'est qu'un prélude et l'Argentine espère que l'Allemagne lui achètera une bonne partie de son surplus de blé de 5,000,000 de tonnes.

Mexico.—Au moins neuf fermiers ont été tués et plusieurs autres blessés par des bandits de l'Etat de Guanajuato, qui ont envahi Queretaro, incendié et pillé la communauté agricole de "La Tinaja."

Rio De Janeiro.—Le Brésil a été prié par le journal "O Jornal" d'acheter moins de blé de l'Argentine et d'accroitre les importations du Canada et des Etats-Unis en représailles contre les obstacles argentins dans l'exportation des produits textiles brésiliens.

Melbourne.—Le premier ministre Joseph Lyons a annoncé que l'Australie a assuré le gouvernement anglais de son entier appui dans la campagne entreprise pour sauvegarder la paix et la sécurité du monde en s'opposant aux nations qui désirent accroître leur territoire par la force.

Melbourne, Australie.—Le ministre de la défense, M. Geoffrey Street a annoncé que le gouvernement se propose de créer une réserve de 90,000 hommes qui se recruteront chez les anciens combattants de la grande guerre et chez les vétérans de l'armée impériale.

Ankara, Turiquie.—Les résultats du scrutin de la sixième Grande Assemblée Nationale révèlent que la plupart des grandes figures politiques du régime de feu le président Kémla Ataturk, sont parmi les 105 députés qui n'ont pu s'assurer une réelection.

Jérusalem.—Les Aarabes viennent de proclamer la grève générale à Jaffa et à Haïfa à la suite de la mort du commandant en chef des rebelles arabes, Abdui Rahim Haj Mohammed, qui a été abattu par les troupes anglaises en voulant échapper à un cordon anglais près de Naplouse.

Changai.—Les forces japonaises ont capturé Nonchang, et elles avancent rapidement aujourd'hui, dans un effort pour nettoyer la voie ferrée Hankéou-Canton.

La perte de la ville ferroviaire stratégique, capitale de la province de Kiang-Si et lieu de naissance du parti communiste chinois, est un coup sensible porté au généralissime nationaliste Chiang Kai-Shek.

Edmonton

Divers

A la suite d'une enquête conduite ici dans 101 familles de un à cinq enfants, l'on a découvert que les gages varient entre $450 et $2,500 avec une moyenne de $1,556 par année. De ce montant, $419, environ 27 pour cent, sont employées pour la nourriture. Le reste du salaire est réparti comme suit: $271 pour le loyer, $78 pour le chauffage et l'éclairage, $163 pour l'habillement, $129 pour l'entretien de la maison, $90 pour la santé et soins médicaux, $57 en cadeaux et pour l'éducation, $100 pour les récréations, $82 pour le tramway, $27 pour autres moyens de transport et enfin l'on épargne $140, y compris les assurances.

Le concours oratoire annuel organisé par les écoles séparées d'Edmonton a eu lieu vendredi dernier, sous la présidence de M. J.-O. Pilon. L'on y a traité un peu tous les sujets, tant religieux qu'internationaux. A l'issue du concours, Mgr Mac-Donald a adressé la parole.

Le premier passager de la ligne aérienne Trans-Canada fut M. L. A. Weber, de la "Weber Brothers Agencies." Le service entre Edmonton et Lethbridge a été inauguré samedi, le 1er avril, à 8 heures du soir.

L'on a vacciné, la semaine dernière plus de 1,374 enfants contre la dyphtérie, dans les écoles d'Edmonton.

M. R.-J. Gaunt, commissaire chargé d'enquêter sur le prix des lampes de radio dit que leur prix pourrait se réduire 40 pour cent et accuse l'industrie canadienne de faire du monopole et recommande la faveur de la loi des combines.

L'été prochain l'on inaugurera un service d'autobus ici. Le trajet sera de plus de six milles, à partir de la partie sud du "grand pont" jusqu'à la colline McDougall, passant par le milieu commercial de la ville. Certaines rues seront pavées à cette intention et l'on retranchera le servic des tramways sur ces rues.

MONTREAL.—Le conseil municipal de Montréal a décidé hier d'évaluer à $1,000,000, pour les 15 prochaines années, les usines Angus du C.P.R., ici. Cette compagnie emploiera un minimum de 2,000 hommes dans cette usine.

Aux fermiers

La dimension du troupeau, le revenu de la main-d'oeuvre

Dans les années où la marge entre le prix de revient et le prix de vente est normale, l'exploitant d'une ferme a d'autant plus de chance de se faire un bon revenu que le chiffre d'affaires de la ferme est plus considérable. Comme la dimension du troupeau est l'une des principales bases d'appréciation de l'importance des affaires de la ferme, il s'en suit que plus ce troupeau est nombreux, dans certaines limites, plus il y a de chance de se faire un gros revenu par son travail.

Les enquêtes faites dans l'Ontario et New-York ont fait ressortir d'une façon très claire la relation qui existe entre la dimension du troupeau et le revenu du travail. Dans l'application du principe à la ferme moyenne, il est à noter qu'il y a certaines limitations physiques et économiques. Il semble cependant que le gros troupeau permet de faire un emploi plus efficace du capital et du travail, ce qui augmente d'autant les revenus du cultivateur.

POLITIQUE INTERNATIONALE

La main-d'oeuvre est un élément important dans l'exploitation de la ferme laitière

L'économie dans l'emploi de la main-d'oeuvre est essentielle au succès dans la production du lait. L'enquête sur les fermes laitières, qui couvre 780 fermes, a révélé que de 20.6 à 30.8 pour cent des frais bruts de la production du lait dans les 14 zones étudiées sont représentés par la main-d'oeuvre. Sur les fermes prises séparément, la quantité de main-d'oeuvre employée dans la production de 100 livres de lait (base de troupeau) varie de moins de deux heures à plus de six heures. L'importance de ces chiffres est démontrée par l'analyse des registres de fermes, qui révèle que sur les fermes d'où tout le lait est expédié en nature, une augmentation de moins de deux heures à plus de quatre heures de travail par 100 livres de lait a accru de 70 pour cent le prix de revient du lait, tandis que le revenu de l'exploitant tombait de $780 à $289. Il en était de même des fermes qui exépdiait du lait pour la fabrication du fromage, de la crème ou du lait condensé. ....

(Suite de la page 3)

plus grand qu'aucun bâtisseur d'Empire que le Moyen Age ait connu en Allemagne.

* * *

Pour remettre le change à l'Angleterre et à la France, Berlin a rappelé ses ambassadeurs de Londres et de Paris. Hitler a laissé entendre que si—comme la Grande-Bretagne l'affirme—les accords de Munich n'ont plus aucune valeur, le pacte naval Anglo-Allemand pourrait bien être annulé.

* * *

L'annexion de la Carpatho-Ukraine à la Hongrie a reçu l'approbation de Berlin.

* * *

Le commerce de l'Allemagne a acusé en février un déficit double de celui de janvier.

* * *

On a annoncé un traité commercial entre la Roumanie et l'Allemagne. Ce traité permet au Reich de se procurer de l'huile et du blé.

* * *

Le 22 mars dernier, le gouvernement de la Lithuanie a consenti de rendre à l'Allemagne le territoire de Memel, que le traité de Versailles lui avait enlevé. Après avoir été un protectorat de la Société des Nations Memel avait passé, en 1923, à la Lithuanie.

QUEBEC.—Les agents de police verront à faire observer plus rigoureusement la loi du dimanche, a-t-on appris aux quartiers généraux de la police de la ville. Tous les magasins, à l'exception des restaurants autorisés, devront fermer leurs portes toute la journée, même de 10 heures du matin à midi.

SAINTE-MARTHE.—Le moulin de la Flax Co-Operative Society de DeBeaujeu a été détruit hier par le feu. Les dommages s'élèvent à $25,000. Il y aura par conséquent retard dans l'expansion de l'industrie de la fibre de lin puisqu'une grande portion de la graine de semence nécessaire à la récolte de 1939 a passé au feu.

The ALBERTA ORGAN SHOP
PEPIN et FILS
ORGUES CASAVANT
Harmoniums neufs et usagés. Harmoniums portatifs. Accordage et réparations.
10046-105e rue — Tél: 25416

W. H. CLARK
LUMBER, CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

L.-O.-J. LAMOTHE
Entrepreneur en peinture — travaux de peinture au fusil
Chambre 26, Kensington
Tél: 27877 - 109e rue, Edmonton

J. E. LECLAIR
ANCANTEUR ET EVALUATEUR
20 ans d'expérience. Faisons les ventes en français, en anglais, ou dans les 2 langues. Partout en Alberta. Satisfaction garantie. Les plus belles terres dans milieu can.-français.
LEGAL — ALBERTA

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situés dans le centre des affaires et des théatres

A LOUER

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
MEDECIN ET CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 2-2-4-5-3

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 2-4-6-3-9

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 2-1--6-1-2

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél: 22009

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks, Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 2-5-8-3-3—Résid.: 8-2-1-1-3

A LOUER

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
209 McLeod. Tél. Bureau 27439;
Soir: St-Albert, 20

DOCTEUR C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: 9h. à 5h. 30
301 Edifice Tegler Tél: 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta
Tél.: 2-7-4-6-3 — Rés.: 2-6-5-8-7

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod
Téléphones: Résid. : 3-1-7-1-7 Bureau: 2-4-4-2-1
Bilingue

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 2-4-3-4-4 — 721 Edifice Tegler

GERARD ST-GERMAIN, L.L.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Avec M. Neil D. Maclean, C.R.
616 Edifice McLeod
Tél. 21456 - Rés. 83511 Edmonton

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et motifs
10048—109e rue Edmonton, Alta.
Téléphone 2-2-7-7-2

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone: 2-6-4-0-5 10127—113e rue

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone:2-1-8-6-1

ALBERTA DECORATORS
J. & H. THWAITES
Peintre, Décoration, Papier tenture
Téléphone: 2-2-7-7-8
10820—97e rue Edmonton, Alta.

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037-101A, Edmonton Tél: 26927

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone.: 2-5-7-2-3

The PHILLIPS TYPEWRITER
CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 2-6-3-6-1 Edmonton, Alta.

ALBERTA STUDIO
H. R. Fabricius
Téléphone 25350 10457 Ave Jasper
EDMONTON, ALBERTA
Envoyez-nous vos pellicules

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél.: 2-6-3-7-4

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél: 2-1-5-2-8 Edmonton, Alta.

Nourriture minérale supplémentaire équilibrée pour volailles, porcs et bêtes à cortes.
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e rue Tél: 21342
EDMONTON, ALTA.

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H.-P. SEAGER, Mgr.
Tél: 21723, 10322-104e rue, Edmonton, Alta

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions
Magasin: 10346, Ave Jasper Tél: 23488
Serres: 11018-100e Avenue Tél: 27882

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée
Téléphone 22783
201, Edifice Moser-Ryder Edmonton, Alta

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10536, Avenue Jasper Téléphone 22516

MUCKLESTON'S
Salon de beauté et de barbier
Téléphone 27651
10328 avenue Jasper

Pour vos travaux d'impressions Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance"
10010-109e Rue Tél: 24702

DECLARATIONS

(Suite de la page 1)

taque contre le Royaume-Uni le Canada a décidé de rester à l'écart et est déterminé à ne pas prendre une part convenable au conflit, advenant que la lutte fût imposée à la métropole.

La façon d'agir que l'on propose n'est réellement pas opportune. J'apprécie à leur valeur les motifs de ceux qui la préconisent, mais j'estime qu'ils exagèrent l'importance des formes et formules juridiques. Dans aucun cas, qu'il soit possible de prévoir, la décision du Canada ne sera déterminée par la situation juridique. Nous ne nous engagerons pas dans une guerre simplement à cause de l'incertitude juridique quant à notre pouvoir de rester à l'écart. Ce n'est pas simplement parce que nous nous serions assurés une liberté juridique indiscutable que nous refuserions d'entrer en guerre. Les décisions de notre pays sur des questions si vitales seront fondées maintenant ou plus tard sur des forces plus profondes; elles dépendront des convictions et des sentiments de notre population.

Principaux points du discours de M. King

Voici—à grands traits—les points saillants du discours que fit le premire ministre Mackenzie King, jeudi dernier, le 30 mars, sur la politique étrangère:

Tant que le gouvernement actuel sera au pouvoir, on ne conscrira pas les Canadiens pour une guerre étrangère. Le Canada doit choisir entre sa propre survivance ou des croisades en Europe et en Asie.

* * *

Le présent gouvernement s'oppose à ce que le Canada déclare d'avance sa neutralité ou son droit à la neutralité tant qu'il n'y aura pas de guerre.

* * *

Le parlement décidera si le Canada gardera la paix ou fera la guerre.

* * *

Le gouvernement s'objecte à la doctrine qui voudrait que le Canada se mette à la remorque de l'Angleterre dans toutes les guerres britanniques, peu importe les causes du conflit.

* * *

La déclaration qui dit que le Canada est en guerre lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, est une réalité que l'on ne saurait ignorer.

* * *

Le Canada a appuyé l'Angleterre à l'égal de n'importe quel autre Dominion durant la crise de septembre.

* * *

L'idée que le Canada devrait risquer la vie de ses citoyens tous les vingt ans pour protéger les petites nations, est un véritable cauchemar.

* * *

Aucun Dominion n'a promis d'envoyer des troupes ou même simplement d'appuyer l'Angleterre lors de la crise de septembre.

* * *

Le premier ministre Chamberlain a fait le meilleur choix en agissant de manière à prévenir une guerre l'automne dernier.

* * *

La déclaration du président Roosevelt, à Kinkston, Ontario, en août dernier, à l'effet que les Etats-Unis ne tolèreraient pas une domination étrangère au Canada, est un événement aussi important pour l'Amérique du Nord que l'accord de Munich pour l'Europe.

* * *

En cas de guerre on contrôlera les bénéfices de la façon la plus rigide et l'on empêchera tout profitage.

Nouvelles de l'Association

EDMONTON

Les Canadiens français d'Edmonton qui ont répondu à l'invitation du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, le 26 mars, ont eu le plaisir d'entendre S. Exc. Mgr MacDonald, Archevêque d'Edmonton, leur donner une conférence française très instructive sur le mouvement coopératif et spécialement sur les caisses populaires.

* * *

Nous avons été heureux d'apprendre que nos acteurs canadiens-français du Cercle Molière, après avoir obtenu la première place au concours provincial, au mois de mars. Nous leur souhaitons un grand succès au Festival National de London.

* * *

Vendredi dernier, M. H.-Milton Martin, Vice-Président du Comité de la Réception Royale, prononçait une allocution française à la radio. M. Martin parla d'abord de l'organisation de la ville d'Edmonton en vue de la visite royale. On s'occupe de loger et de nourrir les visiteurs des campagnes, soit dans les hôtels, soit dans les maisons privées. "Les Dames de la paroisse de l'Immaculée-Conception ont loué la Salle Tivoli pour servir des repas toute la journée du 2 juin. D'autres sociétés en feront autant. On construira des estrades pouvant recevoir 100,000 personnes. Tous les enfants d'écoles, de couvents, de collèges auront des sièges gratuits; ils sont nos invités spéciaux: Leurs Majestés désirent les voir. Les adultes pourront se procurer des places à des prix raisonnables sur les estrades. De plus, la route a été choisie de manière à permettre à ceux qui ne pourront trouver place sur les estrades, de se tenir debout le long du parcours et de bien voir.

"La ville sera embellie et décorée mieux que jamais. Plusieurs équipes d'aviateurs exécuteront des mouvements aériens. Il y aura des chorales et des fanfares tout le long du parcours. Le soir, la célébration se terminera par un beau feu d'artifice. Les chemins de fer accordent des taux réduits. Les conducteurs de camions auront gratuitement des permis spéciaux pour transporter les voyageurs. On organise des campements gratuits. Il y aura aussi des services sanitaires d'urgence, au cas où il aurait des accidents.

"On pourra organiser des groupes régionaux et nationaux avec leurs bannières. Nous demandons aux Canadiens français de toutes nos paroisses situées au nord de Red Deer de s'entendre avec leurs maires; ces derniers communiqueront avec nous pour réserver les places nécessaires. Nous espérons que plusieurs chorales françaises nous offriront leurs services. Nous comptons aussi sur les fanfares de nos groupes canadiens-français. N'oubliez pas les scouts et les guides: ils pourront nous rendre des services importants.

"Nos Souverains viennent nous voir. Nous leur devons notre présence à Edmonton. Nous espérons que les Canadiens français viendront en grand nombre honorer notre Roi et notre Reine et leur témoigner leur loyauté."

A sa dernière assemblée, l'Exécutif de l'Association a décidé de remettre au cercle local d'Edmonton le soin de s'entendre avec M. Milton Martin au sujet de la représentation des Canadiens français du nord de l'Alberta lors de la visite royale.

LEGAL

Le jeudi, 2 mars, à la salle paroissiale, le R. P. J. Fortier, s.j., distribuait les prix, diplômes et les certificats du Concours de Français aux élèves de l'école du village de Legal.

Il fit ensuite voir aux élèves une quarantaine de livres qu'il leur a apportés pour leur bibliothèque scolaire française. Après avoir félicité les enfants de l'école Legal d'avoir lancé, au Congrès de l'A.C.F.A. de 1933, l'idée d'organiser des bibliothèques scolaires françaises, et de s'être dépensés eux-mêmes, avec l'aide de leurs dévouées institutrices, les Révérendes Soeurs Grises, pour monter dans leur école une bibliothèque qui contient aujourd'hui plus de cinq cents volumes, il leur parla du travail de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta pour installer des bibliothèques scolaires françaises circulantes.

Il y a un an et demi, l'Association en inaugurait une à l'Ecole Thibault de Morinville. Après avoir circulé dans cette école, les livres ont été mis à la disposition des écoles rurales, où les commissaires et les institutrices se sont chargés de la circulation. Récemment, le P. Fortier apportait une autre série de volumes à Morinville et transportait à Legal ceux qui ont fini de circuler à Morinville. Les élèves de l'école Legal lisent beaucoup de livres français, paraît-il. Le Révérend Père les encourage à continuer.

M. le Curé Emile Tessier remercie le R. P. Fortier du travail qu'il a accompli à Legal depuis une semaine. "Le P. Fortier est toujours en voyage par toutes les saisons. Il nous apporte beaucoup d'encouragements et il nous fait faire attention. "Notre paroisse est remarquable par la qualité de ses instituteurs et de ses institutrices, par le grand nombre et la bonne mine de tous nos enfants. J'espère que le P. Fortier secondera la motion que nous devons être fiers de Legal et des cinq cents enfants qui profitent de leurs écoles.

"Les Soeurs Grises doivent être contentes du succès de leurs élèves. J'ai beaucoup d'admiration pour ceux qui ont des prix... et pour ceux qui n'en ont pas. Dans une course, tous ne peuvent arriver premiers. Il faut tenir quand même. Ce n'est pas tant la récompense qui compte, mais l'effort de tous les jours pour s'instruire. Profitez bien de la chance qui vous avez d'apprendre le français. Faites tous vos efforts et soyez sans inquiétude sur la conservation d'une langue qui est faite exprès pour nous autres."

MORINVILLE

Le dimanche soir, 26 mars, les commissaires de l'Ecole Thibault de Morinville organisèrent une partie de cartes en vue d'offrir des prix pour le Concours de Français. Mgr Maxime Pilon, P. D., Curé, félicita les commissaires, spécialement M. J. Thériault, président de la commission scolaire, qui s'est dévoué pour obtenir les prix de cette partie de cartes. "Tous les ans, dit Mgr Pilon, nous constatons qu'un grand nombre de personnes de l'Alberta et d'ailleurs font le sacrifice de quelques piastres pour encouragr nos petits afin qu'ils conservent bien la langue des aieux. Il n'est que raisonnable que les parents de ces enfants fassent aussi leur part pour encourager l'étude de notre langue. Et je félicite ceux qui sont venus ici ce soir."

On avait invité le R.P. Fortier, s.j., à parler du travail de l'Association Canadienne-Française et surtout du travail scolaire. Il surprit ses auditeurs en leur apprenant que l'A.C.F.A., malgré qu'on l'accuse d'inanition, a pris part à vingt-deux entreprises d'ordre national en 1938. Il exposa les raisons que nous avons de maintenir notre Association et conclut en demandant aux Canadiens français de Morinville, remarquables par la quantité et la qualité, de rétablir leur cercle local. On fit les élections, qui donnèrent le résultat suivant: Président: M. Jos. Thériault; Vice-Président: M. Raymond Robert; Secrétaire: M. Adrien Gibeau; Conseillers: MM. Ls. Turgeon, Maurice Tellier, Armand Sylvestre, Henri Desnoyers et Amédée Brochu. M. Thériault, au nom des commissaires de l'Ecole Thibault, offrit cinq piastres au secrétaire de l'Association des Commissaires de langue française pour ses dépenses de voyages.

Le lendemain, avant de repartir pour Edmonton, le P. Fortier tenait une courte assemblée de quelques membres du nouvel Exécutif pour dresser un plan du travail à faire. Nous félicitons Miles Jeannette Rousseau et Alice Desnoyers, élèves du Couvent Notre-Dame, l'an dernier, pour leur succès au Concours littéraire des "Amitiés Catholiques Françaises."

BONNYVILLE

Le 19 mars, le cercle de l'Association Canadienne-Française de Bonnyville tenait une assemblée intéressante où il fut question surtout de l'érection d'une Croix du Chemin. L'assemblée décida aussi que l'Exécutif devra se réunir une fois par mois.

DONNELLY

Le 26 mars eut lieu la seconde assemblée du cercle de l'Association depuis les élections du nouvel Exécutif. M. le Curé Legault donna une conférence sur le patriotisme pratique et termina par une belle description de sa paroisse natale, St-Benoît des Deux-Montagnes, saccagée par les troupes de Colborne pendant la rébellion de 1837.

GROUARD

Le 18 mars, mourait à Grouard le R. P. Constant Falher, o.m.i. Il fut un grand missionnaire; il travailla aussi beaucoup, avec le R. P. Giroux, o.m.i., à la colonisation des premières paroisses canadiennes-françaises de la région de la Rivière la Paix. Nous offrons nos sympathies les plus sincères aux RR. PP. Oblats du Vicariat de Grouard.

Le Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.

Alberta

FAITS DIVERS

Une délégation de représentants des Compagnies minières de charbon albertain a quitté Calgary pour se rendre à Ottawa où ils demanderont au gouvernement fédéral d'organiser sur plus une haute échelle les marchés de charbon de l'Alberta.

Le comité central organisé en vue de la réception royale faite à Leurs Majestés d'Angleterre, à Calgary, déclare que la subvention de $4,000 que lui a accordé le gouvernement provincial n'est pas suffisante.

La production de l'huile de la "Turner Valley" a été augmentée de 75 pour cent, soit de 10,000 à 17,500 barils tous les jours. L'on s'attend à extraire 525,000 barils durant le mois d'avril, alors qu'en avril 1938 l'on avait extrait 447,241 barils. Cette augmentation représente un bénéfice quotidien de près de $10,000

La compagnie de transport Canadien National a décidé de supprimer le service entre Trelle et Morinville et entre Carbondale et Egremont.

Deux jeunes garçons de Wetaskiwin ont été transportés d'urgence à l'hôpital d'isolation d'Edmonton la semaine dernière. Ce sont deux cas de paralysie infantile.

Le gouvernement fédéral a décidé de construire ici un édifice où seront abrités tous les bureaux des différents services relevant du fédéral, sauf le bureau de poste. Le coût total de l'édifice sera de $400,000 et l'on a immédiatement voté une somme de $100,000 afin de pouvoir commencer les travaux le plus tôt possible. L'édifice sera construit sur la 100ème rue, en face du Palais de justice.

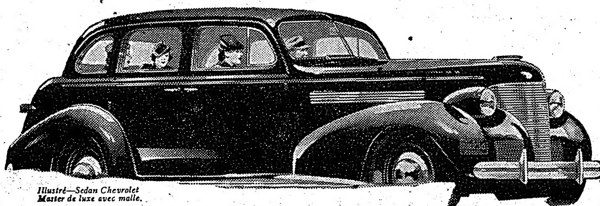
Les fêtes qui se dérouleront ici, le 2 juin prochain à l'occasion de la visite de Leurs Majestés, le Roi et la Reine d'Angleterre seront radiodiffusées par la Société de Radio-Canada. Le "National Broadcasting Company" et la "Columbia Broadcasting Company" des Etats-Unis, ainsi que la "British Broadcasting Corporation" de Londres, transmettront également cette émission.

Chambre et pension

Chambre et pension, dans famille de langue française. S'adresser à 9942-115e rue. (20-25)

FERD. NADON
Horloger-Bijoutier
10047, Avenue Jasper
Téléphone 21240
Réparation de montres à prix réduits

CHEVROLET
La seule auto peu coûteuse à offrir
"Tout ce qu'il y a de mieux au plus bas prix"



Illustré—Sedan Chevrolet Master de luxe avec malle.

Son accélération est plus vive que celle de toutes les autres autos à bas prix

Elle est plus rapide dans les reprises!

Elle est plus puissante dans les côtes!

C'est la plus vive, la plus ardente, la plus souple de toutes les autos à bas prix—favorisant ainsi la sûreté—et c'est également la plus économique en fait d'achat, d'usage et d'entretien.

Voyez-la, conduisez-la, à nos salles d'exposition aujourd'hui!

Exigez ce qu'il y a de mieux...

ACHETEZ UNE CHEVROLET



*S'obtient sur les modèles Master de luxe seulement

C-898F



EDMONTON MOTORS LIMITED
EDMONTON — 100e RUE et 102e AVE — ALBERTA

ACHETEZ D'UN HOMME D'AFFAIRES EN VUE... VOTRE MARCHAND CHEVROLET

REUNION DES PROFESSEURS CATHOLIQUES

Une réunion des professeurs catholiques aura lieu à l'Ecole Sainte-Marie, 103e rue, le lundi de Pâques, à 2 h. 30 de l'après-midi.

L'on s'attend à ce qu'un grand nombre de professeurs de l'extérieur soient ici pour cette occasion et un comité formé de professeurs d'Edmonton organise cette réunion.

Son Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, sera le principal orateur.

Il est à souhaiter qu'un grand nombre de nos instituteurs et institutrices de langue française soient présents à cette réunion.



Vous ne croyez pas? Alors, il faut voir le réfrigérateur à parois froides qu'annonce Frigidaire et General Motors

BRUCE ROBINSON ELECTRIC
10123-162 rue Tél. 21168

30 Automobiles
14 Marques
PRETES A CONDUIRE
Chevs, Essex, Oldsmobiles, Pontiacs, Buicks, Durants, Grahams, Hudsons, Fords, Reo, Studebaker, Terraplane Chrysler, Packards.
ECHANGE-COMPTANT-TERMES
Le plus ancien marchand d'autos en Alberta
FREEMAN'S
"Better Used Cars"
10713-101e rue Tél: 21972
"ON PARLE FRANÇAIS"
Ouvert le soir

LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS
Servez


CREME GLACEE
Si délicieuse
Si commode
Si économique
EDMONTON CITY DAIRY LIMITED
Laiterie 109e rue — *Téléphone 25151*

Voyagez par la voie verte de sûreté avec HUDSON... l'auto de sûreté
A PRIX RAISONNABLE
HEALY MOTORS LTD.
Distributeurs d'Hudson Terraplane — 105, ave Jasper, Tél: 22247

LE BON BLE ET LE MARCHE
La qualité supérieure est le meilleur vendeur du blé canadien.
La qualité supérieure résulte de l'emploi d'une variété de bon grain convenant à votre localité.
La qualité supérieure de grain de semence, enregistré et certifié par le "Crop Testing Plan", est en vente à nos élévateurs.
Voyez notre agent.
THE ALBERTA PACIFIC GRAIN CO. LTD.

LES SPECIAUX DE LA SEMAINE

Essayez les bons thés de Wilson. Prix spécialement bas .... La livre 39c 45c 49c

Cafés frais. Prix ...... La livre 25c 29c 33c ou 3 lbs 95c

Chicoré rude. Prix .... La livre 20c	Chicoré fine. Prix .... La livre 23c
Cacao en vrac. Prix .... 2 lbs 25c	Morceaux de noix. Prix .... La livre 25c
Catsup de Heinz. La bouteille 19c	Le meilleur fromage albertain ...... La lb 20c

Sirop de maïs Karo. Prix .... Seau de 5 lbs 43c Seau de 10 lbs 73c

Pêches de choix. Evaporées .... La lb 15c	Poires de choix. Evaporées .... La lb 15c

Pruneaux (50 x 60). Prix .... 5 lbs 45c Caisse de 25 lbs $2.15

HENRY WILSON
Place du Marche — 10157-99e rue — Tél. 27210